

## Sommaire

<b>Un Territoire, Des Hommes, Un Projet</b>	<b>3</b>
<b>FICHE D'IDENTIFICATION</b>	<b>5</b>
<b>1 – CARACTERISTIQUES DU TERRITOIRE</b>	<b>7</b>
<b>1.1. Caractéristiques physiques</b>	<b>8</b>
1.1.1. La Lagune et son fonctionnement hydrologique	8
1.1.2. Les rivages lagunaires et la partie terrestre	10
1.1.3. La façade maritime	10
<b>1.2. La démographie</b>	<b>11</b>
<b>1.3. Les activités et les usages</b>	<b>14</b>
1.3.1. Activités et usages liées à la Lagune	14
1.3.2. Les activités agricoles du bassin versant	16
1.3.3. Activités et usages de la façade maritime	16
<b>1.4. Le Patrimoine</b>	<b>19</b>
<b>2 – DYNAMIQUES ET ENJEUX</b>	<b>20</b>
<b>2.1. Tendances et dynamiques du territoire</b>	<b>20</b>
2.1.1. La pression démographique et les mutations sociales	20
2.1.2. L'accroissement des espaces urbanisés et la compétition avec les espaces viticoles	21
2.1.3. La pression sur les espaces naturels liés à la Lagune	21
2.1.4. La reconversion de l'espace économique et industriel	22
<b>2.2. Synthèse des principaux enjeux</b>	<b>23</b>
<b>3 – LE PROJET DE G.I.Z.C.</b>	<b>25</b>
<b>3.1. La création d'une structure porteuse : le Syndicat Mixte du Bassin de Thau</b>	<b>25</b>
3.1.1. Une structure porteuse reconnue par les acteurs institutionnels	25
3.1.2. Une structure pour un territoire : la concordance des périmètres	26
<b>3.2. Connaître le territoire : L'Observatoire de Thau</b>	<b>28</b>
3.2.1 L'Observatoire : une interface d'intégration entre recherche et gestion du territoire	28
3.2.2. Les principaux programmes scientifiques concernés par l'Observatoire : vers des partenariats nationaux et communautaires	30
3.2.3. L'application territoriale de SYSCOLAG : une architecture pour l'intégration et la gestion des connaissances	38
<b>3.3. Animer la concertation et renforcer le partenariat entre les institutions</b>	<b>41</b>
3.3.1. Une concertation du public novatrice	41
3.3.2. Le renforcement du partenariat institutionnel sur le territoire	42
<b>3.4. Agir pour une gestion intégrée du territoire de Thau</b>	<b>45</b>
3.4.1. Le Contrat Qualité	45
3.4.2. L'intégration de la gestion de l'eau à la planification du développement : le SAGE et le SCOT du bassin de Thau.	47
<b>4 – MOYENS MIS EN ŒUVRE ET RESULTATS ATTENDUS</b>	<b>51</b>
<b>4.1. Moyens mis en oeuvre par le SMBT</b>	<b>51</b>
<b>4.2. Résultats attendus</b>	<b>52</b>

## Un Territoire, Des Hommes, Un Projet

Le territoire de Thau, constitué par la Lagune de Thau, son bassin versant et sa façade maritime, a été l'objet du premier Schéma de Mise en Valeur de la Mer (S.M.V.M.) adopté en France. Approuvé le 25 avril 1995, le S.M.V.M. de Thau établit une hiérarchie des usages et affirme la vocation prioritaire de la Lagune de Thau pour les activités de pêche et, surtout, de conchyliculture.

Avant même l'approbation du S.M.V.M., la Lagune de Thau a été le cadre d'une importante mobilisation qui ne s'est depuis jamais affaiblie, destinée à préserver la qualité du milieu lagunaire et à soutenir les activités traditionnelles qui y sont liées.

Deux contrats de baie (1990-1995 et 1996-2002) ont fait appel à des moyens financiers significatifs (80 millions d'euros), et ont ainsi permis une amélioration indéniable du milieu naturel.

Plus récemment, la Directive Cadre Européenne du 23 octobre 2000 (D.C.E.), établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'Eau, a imposé de nouvelles normes, plus rigoureuses, et de nouveaux objectifs. Elle vise en particulier l'obtention d'un bon état écologique des masses d'eau d'ici 2015 et l'assurance d'une qualité de l'eau conforme aux usages.

Ce double cadre réglementaire (S.M.V.M. et D.C.E.) associé à une réelle volonté politique locale, conduit les partenaires de ce territoire à l'ambition de garantir sur le long terme une qualité de l'eau de la lagune compatible avec son usage conchylicole. Après une période de mise à niveau où la priorité a été donnée à l'investissement sur les systèmes d'assainissement en particulier, l'objectif retenu se traduit par la mise en œuvre d'une véritable politique de management environnemental intégrant plus largement les acteurs du territoire, c'est à dire l'engagement d'une véritable politique de gestion intégrée.

Sur l'initiative de la Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau (CABT) et de la Communauté de Communes du Nord du Bassin de Thau (CCNBT), un Syndicat Mixte a été créé le 14 janvier 2005 : le Syndicat Mixte du Bassin de Thau (SMBT). Il regroupe 14 communes et représente une population voisine de 110 000 habitants.

Les missions statutaires du SMBT sont, notamment, la gestion du périmètre hydrographique de Thau (gestion, animation, coordination des actions contractuelles), l'appui à l'élaboration d'un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) et l'élaboration et le suivi du Schéma de COhérence Territoriale (SCOT) du Bassin de Thau.

La première caractéristique du projet porté sur Thau réside dans l'ambition de concevoir la planification de l'aménagement du territoire sur un périmètre cohérent en terme environnemental (un bassin versant), ce qui permettra l'analyse, en terme d'impact biologique, des facteurs de pression exercés sur cet espace. Ce projet fait donc part d'une réelle volonté d'intégrer à la stratégie de développement du territoire les contraintes liées à la protection de l'écosystème de Thau.

La seconde caractéristique relève de l'intégration des approches scientifiques à la réalisation des diagnostics, à l'évaluation permanente des actions entreprises pour la protection de l'écosystème et à la mise en place d'outils d'aide à la décision.

Pour remplir ses missions, inédites et complexes, le SMBT s'est doté d'une équipe technique, rodée aux projets multipartenaires, chargée d'appuyer les élus dans la mise en œuvre de ces démarches et d'établir des collaborations avec l'ensemble des partenaires intéressés par la réalisation de ces projets.

Le territoire concerné, la mise en application des principes de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC), la constitution d'un observatoire en charge de l'intégration de l'expertise pluridisciplinaire et de la diffusion des connaissances à l'ensemble des usagers, le niveau de partenariat et de collaboration scientifiques, l'association des usagers à l'élaboration des diagnostics de territoire, mais aussi le besoin d'échanges d'expériences justifient la candidature du SMBT à l'appel à projets lancé conjointement par la DATAR et le Secrétariat Général à la mer.

# FICHE D'IDENTIFICATION

## Maître d'ouvrage

Raison sociale	Syndicat Mixte du Bassin de Thau (SMBT)
Président	François COMMEINHES
Forme juridique	EPCI
SIREN	253 403 539
SIRET	253 403 539 000 13
Adresse	Immeuble le Président, BP 18, 34540 Balaruc les Bains
Téléphone	04 67 74 05 09
Télécopie	04 67 78 95 27

## Principaux partenaires institutionnels

Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau, Communauté de Communes du Nord du Bassin de Thau, Chambre de Commerce et d'Industrie de Sète, Département de l'Hérault, Région Languedoc Roussillon Septimanie, Agence de l'Eau RMC.

## Partenaires scientifiques

IFREMER, Université de Montpellier II, CEPRALMAR, CEMAGREF.

## Périmètre :

Périmètre du SCOT du bassin de Thau élargi aux communes associées du Bassin versant (Pinet, Pomerols, Cournonsec).

## Enjeux

Concilier :

- Forte pression démographique (la plus forte du littoral méditerranéen)
- Articulation du territoire avec le centre urbain situé sur la façade littorale autour du port de commerce et de pêche de Sète, caractérisé par un déclin industriel fort et une multiplication des délaissés industriels.
- Contraintes d'aménagement liées à un environnement naturel fragile constitué par les étendues de lagunes, elles même supports d'une activité économique essentielle (la conchyliculture) et une frange littorale, le Lido, particulièrement vulnérable et également fortement sollicitée dans le cadre de l'activité touristique.

### **Contenu du projet**

Elaborer une stratégie de développement dans le cadre du SCOT à l'échelle d'un bassin versant, soit d'une entité géomorphologique pour laquelle l'analyse d'impact est facilitée

Mettre en place une interface entre recherche scientifique et acteurs publics pour alimenter le diagnostic et la concertation préalable à l'élaboration des stratégies de développement

Concevoir des outils d'aide à la décision

Renforcer le partenariat institutionnel, en particulier dans le cadre du Comité de Lagune de Thau, créé par arrêté préfectoral le 19 avril 2005 pour piloter le Contrat de Lagune et suivre l'évolution du SMVM.

### **Moyens affectés à la mise en œuvre du projet**

Equipe du SMTB : 5 ingénieurs + moyens administratifs.

# 1 – CARACTERISTIQUES DU TERRITOIRE

Le périmètre de projet concerne la Lagune de Thau, son bassin versant et sa façade maritime. Du fait de sa position d'interface entre la terre et la mer, ces éléments constituent l'échelle cohérente pour une approche physique ou biologique de la gestion des ressources naturelles et de l'analyse des facteurs de pression s'exerçant sur cet espace et ses ressources.

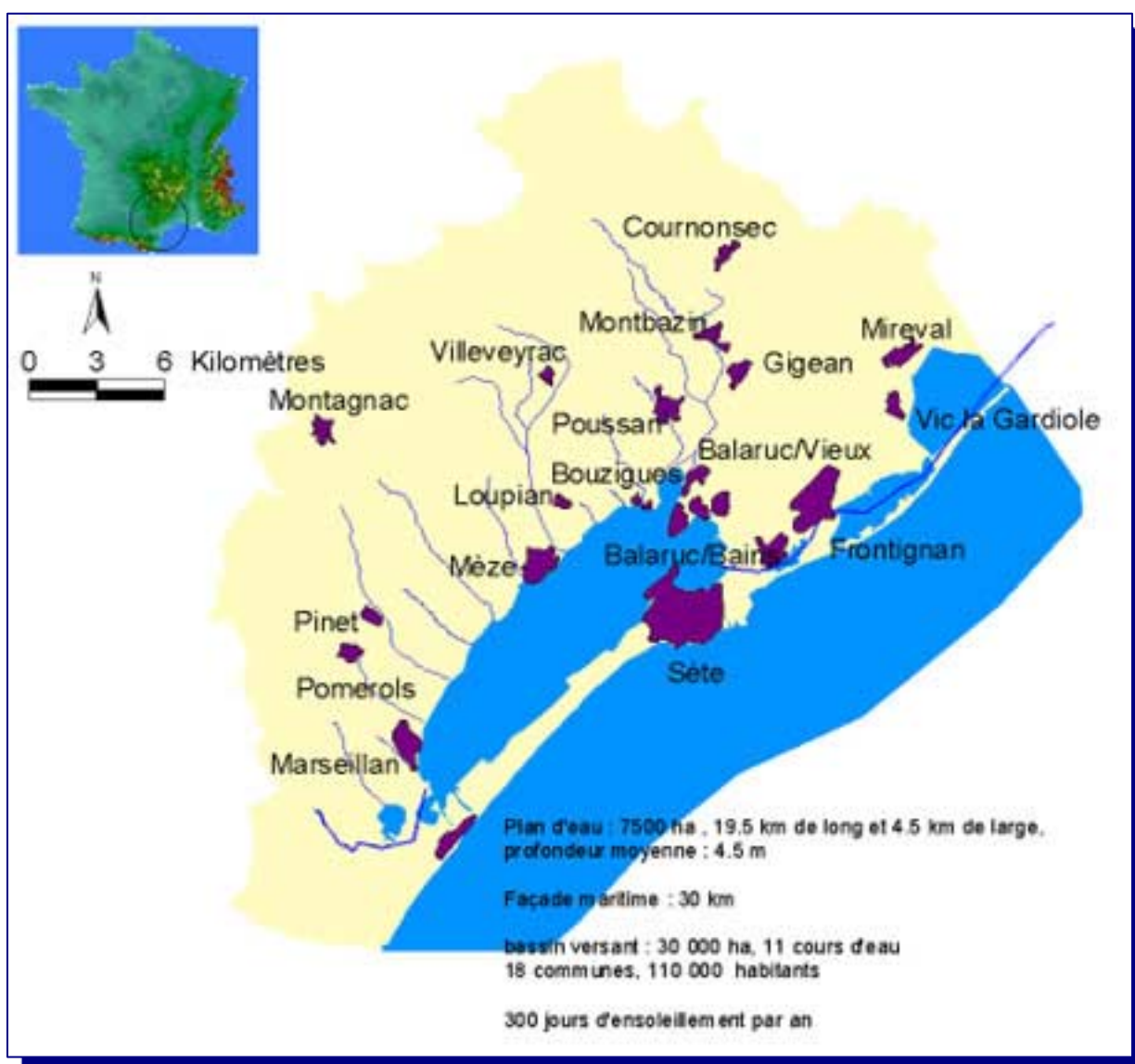


Figure 1 : localisation géographique et principales caractéristiques du bassin de Thau

## 1.1. Caractéristiques physiques

Le bassin côtier de la lagune de Thau couvre une superficie totale de 443 km<sup>2</sup> et se scinde en deux unités morphologiques distinctes :

- La plaine littorale qui s'étend de la plaine de l'Hérault à l'Ouest à la plaine montpelliéraine à l'Est,
- Les secteurs de bas reliefs qui découpent la plaine dans sa partie Nord et Nord-Est. Ces reliefs correspondent successivement de l'Ouest vers l'Est aux versants Sud du Causse d'Aumelas et du Massif de la Gardiole. Le Mont Saint Clair qui s'élève sur l'étroit cordon littoral entre la Méditerranée et le bassin de Thau correspond à un affleurement calcaire dans la continuité de ces massifs.

### 1.1.1. La Lagune et son fonctionnement hydrologique

L'origine du Bassin de Thau, à la fois sédimentaire et tectonique, explique sa grande profondeur (35% des fonds situés à plus de 5,50 m). La cuvette formée par des failles successives de terrains s'est inondée 15 à 18000 ans avant notre ère. Les courants marins ont formé au fur et à mesure des flèches sableuses qui, s'ancrant entre les points rocheux du mont Saint Loup et du mont Saint Clair, ont lentement façonné la langue de terre isolant la lagune de la mer, le lido. Sa formation est postérieure à l'époque romaine. Depuis la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la création de Sète (port et canaux) a permis de nouveaux échanges hydrologiques avec la mer.

Milieu sub-marin salé de 7500 ha, le bassin de Thau s'étend d'Agde à Frontignan sur une longueur de 19,5 km et sur une largeur moyenne de 4,5 km. Son volume, d'environ 300 millions de m<sup>3</sup> résulte du mélange d'eaux douces et marines.

Son fonctionnement hydrologique se traduit par :

- un apport d'eau douce d'un bassin versant d'environ 30 000 ha, drainé par 11 tributaires (dont un seul pérenne : la Vène), auxquels s'ajoutent les apports du canal du Midi (classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO) au Sud-Ouest et du canal du Rhône à Sète.
- un échange permanent avec la mer par les graus ou les canaux qui assure un renouvellement des eaux, par cycle de 5 mois, sous l'action conjuguée de la marée et des vents.

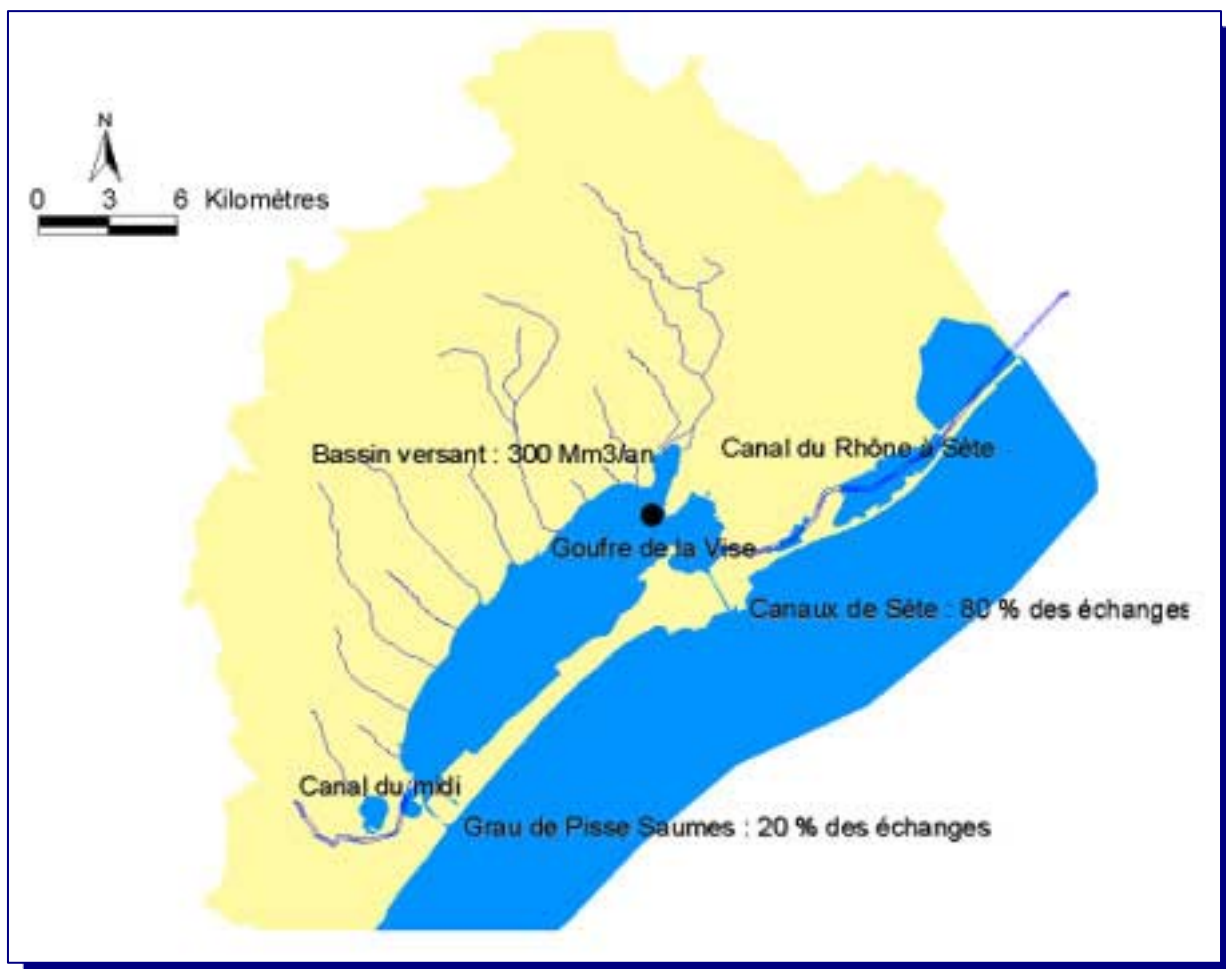


Figure 2 : fonctionnement hydrographique de la Lagune de Thau



Le bassin de Thau se place aux premiers rangs de la biodiversité à l'échelle du Bassin Méditerranéen. La grande richesse en éléments nutritifs de la lagune soutient une production végétale abondante et diversifiée.



### 1.1.2. Les rivages lagunaires et la partie terrestre



Sur les berges de Thau existe une grande variété de milieux liée aux variations de salinité et au degré de submersion. Ces espaces caractérisés par une grande richesse botanique et ornithologique figurent pour la plupart à l'inventaire des zones ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) de type I ou II.

Au Nord, les paysages sont constitués de massifs calcaires se caractérisant par une topographie accidentée totalement couverte par une vaste garrigue basse et sa végétation de chênes kermès. Le massif de la Gardiole, à l'Est, est dominé par des bois de chênes verts. Il fait l'objet d'une protection au titre des sites classés. Hormis quelques mas et bergeries en ruines et les stigmates d'une activité minière passée, ces secteurs présentent un caractère sauvage indemne.

L'occupation de la plaine se partage entre terrains agricoles et zones agglomérées. La vigne est la culture dominante occupant largement l'espace depuis les contrebas des massifs jusqu'aux abords du bassin de Thau. Les espaces naturels sur la plaine sont constitués par les milieux littoraux caractéristiques des bords d'étang, les ripisylves étroites de quelques cours d'eau et les pinèdes de pins d'Alep se découpant dans le paysage viticole.

### 1.1.3. La façade maritime



La façade maritime s'étend sur 30 km et est essentiellement constituée de 2 sous ensembles.

D'une part, le mont Saint Clair sur lequel s'est développé la ville de Sète, et qui constitue le seul massif calcaire important du littoral héraultais.

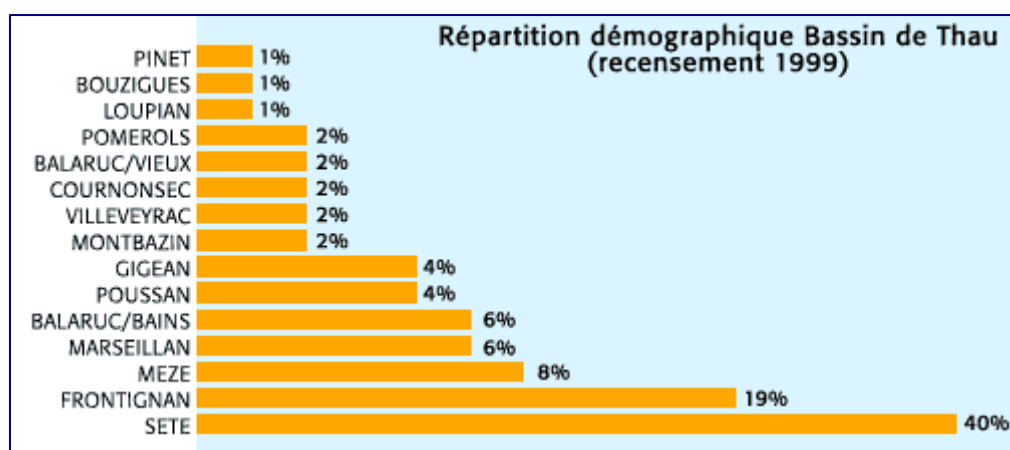
D'autre part, le lido de Sète à Marseillan, qui correspond à une bande sableuse de 12 km, et large de 1 à 1,5 km et qui sépare la Méditerranée de la Lagune. Ce lido présente un intérêt environnemental de premier ordre, en particulier sur sa façade lagunaire constituée de zones humides et anciens salins qui offrent un site de nidification important pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs.

Ce lido borde le plateau continental du Golfe du Lion dont la productivité halieutique a permis l'essor du port de pêche de Sète qui est devenu aujourd'hui le premier port de pêche de la Méditerranée française.

## 1.2. La démographie

Les principales caractéristiques de la situation démographique sur le bassin versant de Thau sont :

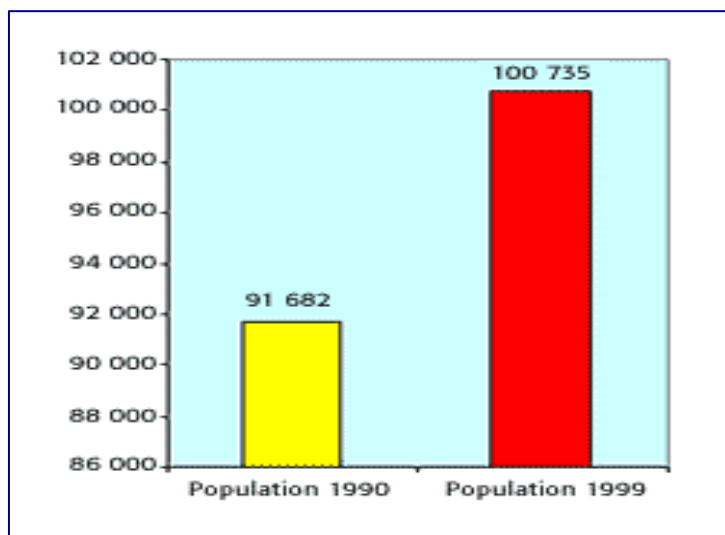
- une population d'environ 110 000 habitants, qui atteint 215 000 l'été (la commune de Marseillan multiplie sa population par 6 en période estivale et celle de Balaruc- les-Bains par 3),
- une répartition de l'habitat très inégale, avec un foyer de population important se situant à proximité des berges Est de la Lagune et s'articulant autour du port de Sète et des anciens sites industriels qui y étaient rattachés : Sète (1600 h/km<sup>2</sup>), Frontignan (520h/km<sup>2</sup>) et Balaruc-les-Bains (920 h/km<sup>2</sup>).
- des communes rurales essentiellement situées au Nord du territoire.



Au total, 85% de la population est concentrée sur 14% de la superficie du territoire.

La dynamique est semblable à celle du département de l'Hérault qui connaît la croissance démographique la plus forte depuis une dizaine d'années :

- 9000 habitants supplémentaires sur le périmètre entre les deux derniers recensements, soit une hausse de près de 10 %,
- la population a augmenté de 42% en 25 ans.



### *Augmentation de la population*

*entre les RGP de 1990 et 1999*

Cependant, il faut noter que cette dynamique est pondérée par la situation particulière de la ville de Sète. Cette dernière connaît une conjoncture pratiquement anachronique de baisse de population due à la conjugaison de plusieurs facteurs : déficit d'espace, densité déjà élevée (1633 hab. / km<sup>2</sup>), vieillissement du parc immobilier, hausse du marché.

Si l'on exclut Sète qui fait baisser la moyenne, la tendance à la hausse démographique serait donc autour du bassin de Thau supérieure à celle qui est enregistrée au niveau départemental et serait l'une des plus importante constatée sur le littoral méditerranéen (CETE d'Aix en Provence, « diagnostic préalable au PLH de la Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau »).

Globalement, l'accroissement démographique depuis le Recensement Général de Population de 1999 est estimé à près de 10% (une dizaine de milliers d'habitants), dont 90% sont constitués par un accueil de population extérieure.

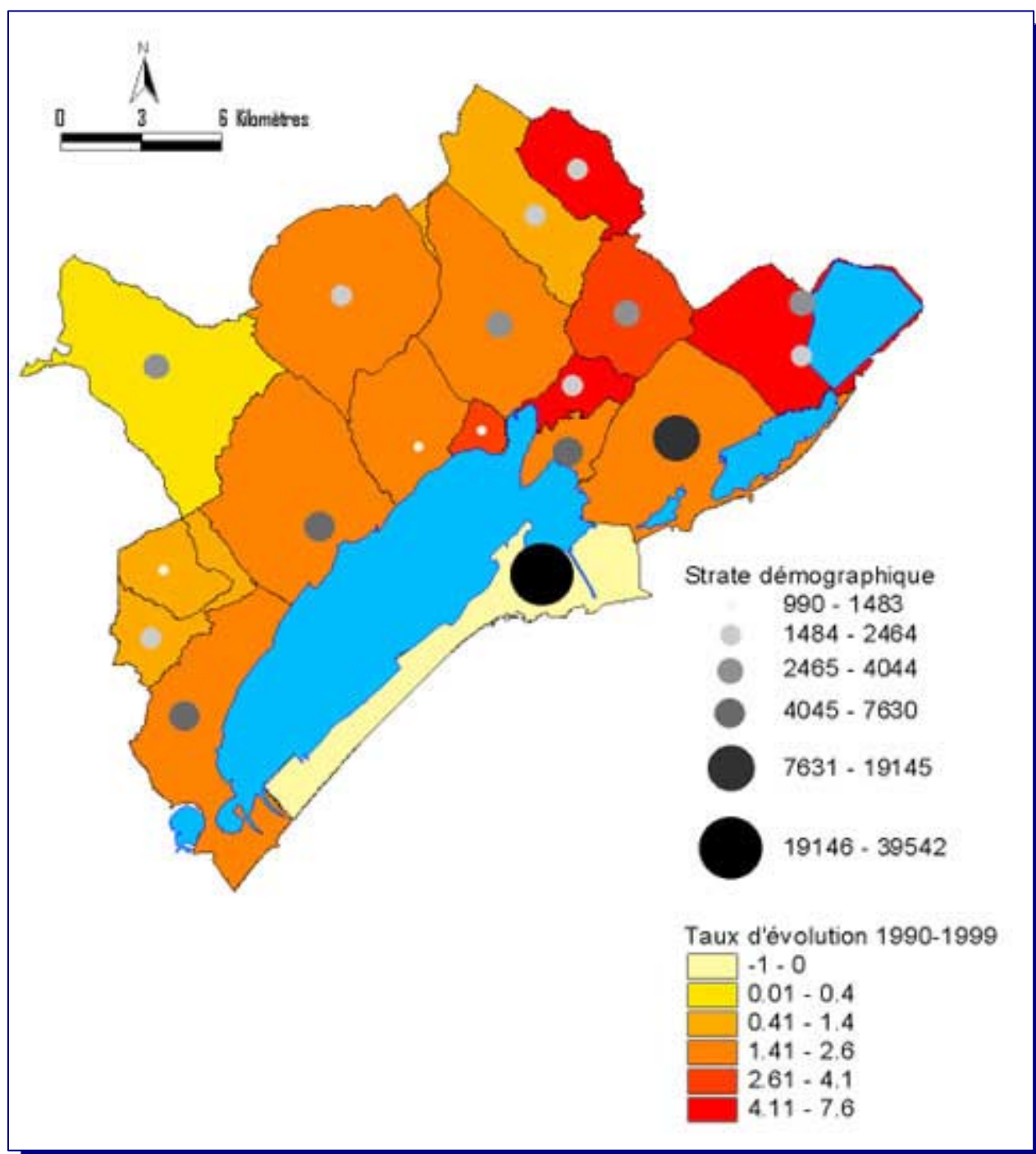


Figure 3 : répartition et dynamique démographique sur le territoire SCOT

## 1.3. Les activités et les usages

### 1.3.1. Activités et usages liés à la Lagune

- **La pêche et la conchyliculture**



La conchyliculture languedocienne est une activité ancienne et la première activité aquacole de la région. Elle constitue également la seconde activité économique agricole de l'Hérault derrière la viticulture.

Largement privilégiée par un milieu fortement propice aux activités conchylicoles, tant par la qualité des eaux, que par le climat et la géographie côtière du Bassin de Thau, l'activité conchyicole a également bénéficié d'un savoir-faire transmis de génération en génération, d'un bon encadrement par des organismes de recherche et d'un soutien des pouvoirs publics locaux. Actuellement, elle représente environ 800 entreprises et 2000 emplois. On estime que 5000 personnes au total tirent tout ou partie de leur revenu de la lagune.

Sur les 7500 ha que couvre le bassin de Thau, 1300 ha sont affectés à la conchyliculture. La biomasse d'huîtres en élevage évolue entre 7500 tonnes et 19000 tonnes, compte tenu des calendriers de production. A partir d'un modèle de production théorique, la production est estimée à 17 900 tonnes. La mytiliculture représente pour sa part une production théorique estimée de 5400 tonnes.

Les mollusques élevés dans la lagune présentent des performances de croissance exceptionnelles se traduisant par une durée d'élevage courte de 8 à 24 mois selon la taille de départ et la technique d'élevage.

La pêche (poissons et coquillages) est l'usage le plus ancien exercé sur la Lagune. Les pêcheurs constituent un maillon important de l'économie et participent par la diversité des techniques employées à la richesse du patrimoine culturel régional. Le caractère remarquable de la pêche aux petits métiers réside dans sa polyvalence. La production est voisine de 6000 tonnes et fait vivre plus de 2000 familles. La palourde est l'espèce phare.



Le Schéma de Mise en Valeur de la Mer du Bassin de Thau, approuvé par le Conseil d'Etat en avril 1995, reconnaît la vocation prioritaire de la Lagune pour ces activités traditionnelles, tant en raison de leur poids économique dans le bilan régional que du potentiel tout à fait exceptionnel du milieu concernant les cultures marines.

- **Le tourisme et les activités récréatives**



L'activité principale liée à la Lagune est bien entendu la conchyliculture. Mais le bassin de Thau est aussi une zone de loisirs et d'activités nautiques qui revendiquent également cet espace maritime (navigation de plaisance, tourisme fluvial, chasse, baignade, sports nautiques, pêche de loisirs).

La pêche amateur et la petite plaisance se sont structurées dans l'Association des Pêcheurs Plaisanciers de l'Etang de Thau qui regroupe aujourd'hui plus de 800 adhérents.



Toutes les communes situées sur les berges de Thau sont concernées par le tourisme. Cependant, Balaruc les Bains occupe une place particulière liée à son statut de ville thermale. Dotée de 2 établissements, elle accueille en moyenne 36 000 curistes par an, ce qui la place au 2ème rang des villes thermales en France.

### Synthèse du poids économique des activités liées à la lagune

ACTIVITES		Estimation du CA (K€)	Total	%
<b>Tourisme</b>	Tourisme traditionnel lié à l'étang	38 281	<b>101 455</b>	<b>67%</b>
	Tourisme de santé	62 500		
	Tourisme de plaisance	674		
<b>Activités récréatives</b>	Sportives	1 975	<b>3 351</b>	<b>2%</b>
	Balades	1 040		
	Protection nature	283		
	Chasse/Pêche	53		
<b>Activités Maritimes traditionnelles</b>	Conchyliculture (Etang +Mer)	36 710	<b>46 250</b>	<b>31%</b>
	Pêche lagunaire	9 540		
<b>Total</b>			<b>151 056</b>	

Sources : François Valette-Hélène, Rey Valette  
décembre 2004 DITTY

### 1.3.2. Les activités agricoles du bassin versant

- **La viticulture**



La viticulture est la culture dominante sur le bassin versant (80 % de la Surface Agricole Utile). Elle occupe l'espace en plaine depuis les contrebas des massifs jusqu'aux abords du bassin de Thau, principalement au Sud-Ouest. Elle s'étend sur 36% de la superficie totale du bassin versant. Cette occupation est en décroissance depuis 25 ans (20% d'érosion sur le bassin versant entre 1988 et 2000). Toutefois, cette activité demeure un pôle économique dominant, en particulier dans quelques secteurs producteurs de forte valeur ajoutée tels que les terroirs de Muscat ou de Picpoul.

Les autres productions agricoles bien plus réduites, produites majoritairement sur la partie Est du bassin, relèvent du secteur de la grande culture (blé dur), du maraîchage et de la production fruitière.

### 1.3.3. Activités et usages de la façade maritime

- **La fréquentation touristique du Lido**

Espace fragile, le Lido de Sète à Marseillan offre une douzaine de kilomètres de plage qui connaissent une fréquentation importante pendant la saison estivale. Les estimations font état d'environ un million et demi de personnes par saison (18 000 par jour).

La route littorale qui longe cette plage, construite en 1929 sur le cordon dunaire, doit répondre à une demande de stationnement d'environ 5000 places pour les week-end et jours fériés estivaux, soit environ 1000 de plus que le nombre de places existantes.

Enfin, du fait de sa situation, la route accueille en moyenne, sur la durée de l'été, environ 400 camping-cars dépassant fréquemment les 24 heures de stationnement.

- **Les activités industrialo-portuaires**

Sète, port d'intérêt national, est le second port de commerce du littoral français de Méditerranée.

L'activité de commerce, stabilisée autour de 4 millions de tonnes par an, alors qu'elle atteignait le double 20 ans plus tôt, a principalement souffert de la fermeture de la raffinerie Mobil en 1985. Le port développe depuis quelques années un pôle d'activité axé sur la filière agroalimentaire et le trafic de vracs au sein de la darse 2, récemment modernisée.



Le fonctionnement du port est lié aux activités qui sont implantées dans le périmètre industrialo-portuaire de 750 hectares défini par le SMVM. Ce secteur, situé en bordure de la Lagune dans un triangle compris entre les communes de Sète, Balaruc les Bains et Frontignan, accueille les industries lourdes reléguées en arrière du port : industries chimiques (engrais, ciment, raffinerie d'huiles) et agroalimentaires principalement.

- **La pêche**

Le port de Sète est le premier port de pêche du littoral méditerranéen français. L'activité de pêche représente 412 entreprises pour environ 3000 emplois. Au-delà de son rôle moteur de l'économie locale, elle occupe une place prépondérante dans la définition de l'identité du territoire, et plus particulièrement de la ville de Sète.

La pêche aux petits métiers s'exerce dans la bande littorale des 3 milles. La configuration des fonds dans le golfe du Lion, majoritairement sableux, n'est toutefois pas favorable à la reproduction et à la fixation des espèces à proximité des côtes, exception faite du banc rocheux des Aresquiers sur la façade maritime de la commune de Frontignan.

La pêche en haute mer est le fait d'une flotte moderne de 70 chalutiers et thoniers, et d'une profession désormais bien structurée autour d'organismes qui sont aujourd'hui parmi les plus représentatifs de la pêche en France : l'AMOP (Association Méditerranéenne d'Organisation des Producteurs), l'OP SATOAN (Organisation des Producteurs de Sardines, Thons et Anchois) ou la Société Coopérative des Pêcheurs Sète Môle.



## Évaluation de l'emploi lié aux activités structurantes de la zone

	Emplois directs	Remarques méthodologiques et tendances
<b>Conchyliculture</b> (source : Rey-Valette, 2004)	2079	Il s'agit d'équivalent emplois à partir des ratios de temps de travail par type de production pour 539 exploitations en étang et 671 concessionnaires. Du fait des pratiques de temps partiel et familial, le nombre de personnes concernées est supérieur. Par rapport à l'évaluation des exploitations réalisée en 1986, on observe une réduction de 20% qui témoigne d'une concentration du secteur (de 3,7 à 4,7 tables par exploitation)
<b>Pêche lagunaire</b> (source : Cépralmar 2003 et Guillou et al. 2002)	296	Une partie des marins ayant le statut de matelot ont une exploitation autonome. Cette population avait été évaluée à 20% en 1989 (Rey, 1989), ce qui conduirait à un nombre total d'emploi de 355. Les enquêtes économiques de l'Ifremer en 1992 évalue le nombre de matelots à un matelot par exploitation qui conduirait à quasiment doubler la population de pêcheurs. Il s'agit à présent principalement (60%) de pêcheurs conchyliculteurs. Par rapport au recensement de 1986, on enregistre une baisse des effectifs de 35%.
<b>Agriculture</b> (Source : RGA 2000)	1924	Il s'agit des chefs d'exploitation et conjoints pour un nombre d'exploitations essentiellement viticoles (80% des surfaces), qui s'élève à 1 833, soit une baisse de 40% par rapport à 1988.
<b>Activités portuaires</b> (source : Port de Sète et mission Littoral 2002)	1300	Pour un trafic de marchandises de 4 millions de tonnes par an et un nombre de passagers croissant depuis 2001, évalué à 204 000 en 2003 (78% liés à la liaison avec le Maroc). L'emploi induit est estimé à 5 200.
<b>Tourisme</b> (Source : Mémento du tourisme 2004. Ministère du tourisme)	1172	L'estimation de l'emploi direct lié au tourisme est limitée au poste hébergement, les autres dépenses relevant de l'économie résidentielle. Elle est effectuée, hors résidences secondaires sur la base de l'effectif des établissements (88 hôtels, 84 campings et 52 villages ou résidences de vacances) en fonction des données nationales d'emplois par types d'établissements (respectivement 8, 3,1 et 4).
<b>Activités récréatives</b> (Source : Pagès, 2003)	145	Enquête auprès de 56% des 94 structures recensées (sociétés, associations et service communaux). Au total on a 131 salariés à l'année, 87 saisonniers (soit 14 équivalents emplois) et 666 bénévoles.
<b>Total emplois zone</b>	36 232	Selon le RGP de 1999 le nombre d'emplois des résidents est de 42 190 pour un nombre d'emplois au sein de la zone de 36 232.

Sources : François Valette-Hélène, Rey Valette

décembre 2004 DITTY

## 1.4. Le Patrimoine

Le bassin de Thau présente un patrimoine social et culturel riche, en premier lieu du fait de l'occupation du territoire depuis le néolithique.

La conquête romaine a laissé des vestiges visibles, qui font parfois l'objet de projets de valorisation tels que la villa gallo-romaine de Loupian. D'autres sont toujours au centre de l'activité et de la vie quotidienne tels la source thermale toujours exploitée de Balaruc-les-Bains ou le vieux port de commerce de Marseillan.

Le patrimoine bâti s'est enrichi aux siècles suivants avec la construction des abbayes de Valmagne et de Saint Félix pour l'époque médiévale, le port et le canal royal de Sète et le canal du Midi (classé au Patrimoine Mondial par l'UNESCO) à l'époque moderne.

Les activités liées à l'exploitation de la mer et des lagunes ont largement contribué à la constitution du patrimoine local. Les initiatives destinées à sa valorisation sont nombreuses : Musée de l'étang de Thau à Bouzigues, animation des débats « Histoire et vie étonnante d'un Port » à Sète, sauvegarde et promotion des méthodes de construction navale et de navigation traditionnelles par l'association des Voiles Latines.

L'activité salinière, aujourd'hui abandonnée, a également fortement marqué le paysage sur les berges de la Lagune de Thau comme sur celles des étangs voisins en laissant des espaces anthropisés, mais aujourd'hui largement appropriés par la faune sauvage qui y trouve des sites de reproduction et d'habitat adaptés.

## 2 – DYNAMIQUES ET ENJEUX

### 2.1. Tendances et dynamiques du territoire

#### 2.1.1. La pression démographique et les mutations sociales

L'accroissement démographique sur le territoire a créé une tension sur le marché de l'immobilier, aujourd'hui caractérisé par une large insuffisance de l'offre par rapport à la demande. La hausse des prix qui en découle (+ 70% en 2 ans) crée des difficultés pour les jeunes ménages qui ont de plus en plus de mal à se loger sur les communes littorales. Le marché locatif ne vient pas suppléer cette difficulté car les biens en location, excessivement rares, sont immobilisés par des occupants qui n'ont pas les moyens de concrétiser une acquisition. On assiste donc à un véritable blocage de la chaîne du logement qui pousse les primo accédants à quitter les communes littorales pour s'installer vers l'intérieur du territoire. Cet arrière pays subit à son tour une forme de pression ressentie en particulier sur les espaces agricoles, viticoles le plus souvent.

Sur les communes littorales, les tarifs élevés provoquent une évolution de la clientèle, désormais plus âgée, ayant déjà vendu un bien leur permettant une nouvelle acquisition. De ce fait, cette clientèle est de plus en plus une clientèle de jeunes retraités souvent extérieurs au département. En résulte une modification de la structure sociale désormais relativement sensible dans certaines communes du territoire.

Une synthèse des facteurs de pression sur le territoire, liés à la démographie, a été réalisée dans le cadre des programmes PNEC et DITTY : « Contribution à la définition d'une politique de gestion intégrée de la zone de Thau : étude prospective des scénarios » (François Valette et Hélène Rey-Valette- décembre 2004). Cette synthèse décrit les logiques démographiques, qui sont fortement spatialisées, et met en évidence des sous-zones spécifiques, dont principalement :

- une zone littorale connaissant une pression forte, en phase d'accentuation et causant un grave déséquilibre dans le marché immobilier
- une zone de desserrement de l'agglomération montpelliéraine vers la partie Est du territoire de Thau qui devient un espace résidentiel axé sur la capitale régionale

- une zone rurale sur la partie Nord Ouest du territoire de Thau relativement préservée à ce stade de la pression subie par le littoral et le secteur Est, mais appelée à recevoir les populations qui se trouveront dans l'incapacité à se loger sur les zones saturées ou en cours de saturation.

### **2.1.2. L'accroissement des espaces urbanisés et la compétition avec les espaces viticoles**

En réponse à cette pression démographique, les espaces ont été ouverts à l'urbanisation. Sur le bassin versant, l'occupation par le bâti a doublé en 25 ans (+ 22% sur les 10 dernières années), principalement au détriment de la Surface Agricole Utile, et des vignes en premier lieu.

En dix ans, la viticulture a perdu près de 20 % de ses surfaces qui, surtout en plaine et périphérie des villages, ont été gagnées par l'urbanisation (environ 700 ha). Dans la même période moins de 400 hectares de vignes ont été replantés, principalement sur les côteaux des garrigues qui présentent des terroirs de qualité supérieure, susceptibles d'évoluer vers des A.O.C.

Avec l'accroissement de la pression démographique vécue depuis quelques années, cette tendance s'est accélérée. La rareté du foncier conjuguée à l'augmentation régulière de la demande va donc conduire à une compétition de plus en plus importante entre les enjeux de préservation des terres agricoles et les besoins d'extension des zones urbaines.

### **2.1.3. La pression sur les espaces naturels liés à la Lagune**

Parmi les espaces naturels, les garrigues, les landes, les boisements ont connu une évolution très peu marquée. Seules quelques zones situées dans les bas de pente des massifs de garrigue ont été transformées en zones d'habitat dans les secteurs de Balaruc-le-Vieux et de Bouzigues. Inversement, près de 180 hectares de terres agricoles laissées en friche ont évolué vers des espaces dits naturels (garrigues). Ce type d'espace n'a donc pas régressé en terme de superficie globale.

Les zones humides ont fait l'objet d'un phénomène d'anthropisation plus sensible. Il n'y a pourtant pas eu, dans ces espaces généralement protégés (parfois par la loi Littoral), d'ouverture à l'urbanisation. Mais une évolution de bâtis d'origine traditionnelle (cabanes de pêcheurs, de chasseurs, d'aquaculteurs) vers un habitat saisonnier, puis permanent a entraîné un mitage progressif de ces secteurs. Difficilement maîtrisable par les communes, ce phénomène de cabanisation a conduit au développement de véritables quartiers dans certaines zones telle que le quartier de Maldormir à Marseillan.

Élément constitutif majeur de l'écosystème de Thau, puisqu'il clôt le plan d'eau lagunaire et l'isole de la Méditerranée, le Lido est également objet d'un phénomène agressif, naturel cette fois. On constate en effet sur cette portion du littoral, du fait de l'action conjuguée des courants et des houles de Sud-Est, une érosion très sensible et un net recul du trait de côte. On estime à environ 1 hectare par an la superficie perdue sur cette mince bande côtière. Accentué par l'existence de la route sur le cordon dunaire et par ses enrochements qui empêche l'amortissement des houles, le phénomène est suffisamment important pour que la Mission Littoral ait identifié ce site comme prioritaire en terme de lutte contre l'érosion du littoral languedocien.

Soutenu à l'origine par les communes de Sète et Marseillan, un ambitieux projet de réhabilitation et de protection, comprenant un recul stratégique de la route sur la totalité de son linéaire, est aujourd'hui porté par la Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau. Depuis Mai 2004, ce projet, retenu comme action prioritaire par la Mission Littoral Languedoc Roussillon, participe au projet communautaire MESSINA concernant les problématiques et expérimentations d'aménagement sur les zones côtières sensibles.

#### **2.1.4. La reconversion de l'espace économique et industriel**

Comprenant les zones commerciales, industrielles et portuaires, les surfaces occupées par les espaces à vocation économique n'ont que peu évolué. L'extension et les créations des zones d'activité se sont surtout produites dans les communes éloignées du littoral. Mèze, Poussan, Gigan et Balaruc-le-vieux ont vu la création de nouvelles zones au cours des 10 dernières années.

A l'inverse, les fermetures de la raffinerie Mobil, de l'usine Sud Fertilisant de Balaruc, de la cimenterie Lafarge au milieu des années 80, accentuées par la disparition d'activités secondaires qui leur étaient liées ont amené l'apparition de dizaines d'hectares de friches dans le périmètre industriel portuaire défini par le SMVM. Pour partie, ces espaces ont été reconquis par l'activité économique (ZA des Eaux Blanches et Parc Aquatechnique à Sète, ZA Horizon Sud de Frontignan). Mais pour la plupart, ces zones n'ont pas fait l'objet de véritables projets d'aménagement, sont de mauvaise qualité et offrent un impact visuel peu compatible avec leur situation en bordure de la lagune.

Dans la plupart des cas et du fait du caractère même de leurs anciennes activités, les industries disparues ont laissé derrière elles des sites pollués d'importante superficie (Cedest Engrais, Essences et Carburants de France...) mais qui ne sont pas, à moins d'un effort important de dépollution, aptes à recevoir de nouvelles formes d'activités.

## 2.2. Synthèse des principaux enjeux

Le Bassin de Thau, véritable joyau écologique, se situe au cœur d'un territoire dont l'attractivité est exceptionnelle, et qui doit aujourd'hui faire face à un défi.

Le déclin des industries liées aux anciennes activités portuaires et la très forte mutation de l'activité économique laisse, au cœur même du principal foyer de population et à proximité du centre portuaire, des dizaines d'hectares d'espaces vacants. Ces espaces, désorganisés et bénéficiant d'une mauvaise image ne sont pas sans impact négatif sur celle du territoire. La reconversion de ces sites constitue un enjeu majeur de l'aménagement de ce territoire mais se heurte aux difficultés et aux coûts de dépollution de ces sites.

Dans le même temps, l'évolution démographique du territoire, conjuguée à la pénurie de foncier, est de nature à compromettre son capital environnemental, son identité sociale, culturelle et économique.

Les collectivités doivent faire face à une pression démographique inédite qui a déjà commencé à déstabiliser le marché immobilier au risque d'enclencher un bouleversement des équilibres sociaux sur le territoire. Ce phénomène, s'il n'était pas accompagné, serait susceptible d'accélérer l'évolution de la structure sociale de la population et d'aboutir à une multiplication des conflits d'usage dans les années à venir.

L'impossibilité croissante pour les jeunes ménages d'accéder au logement nécessite une régulation, qui passe par l'ouverture de terrains à l'urbanisation et le développement de programmes de logement locatifs et d'accession aidée.

Pour autant, face à cette demande sociale forte, il demeure impératif de protéger le capital environnemental du territoire, d'autant qu'au-delà de sa valeur écologique, il est le support des principales activités économiques : la conchyliculture et la pêche, le tourisme et le thermalisme.

Contenir et gérer le développement dans les limites de tolérance de ces contraintes, clarifier l'affectation générale des espaces et des ressources littorales dans leurs réalités géographiques, écologiques et économiques constitue donc un défi majeur.

L'évolution démographique peut avoir une conséquence directe sur la qualité des eaux du Bassin. Les eaux usées collectées et traitées dans les stations d'épuration puis rejetées dans le bassin de Thau atteignent aujourd'hui 3 400 000 m<sup>3</sup>. Les incidents pouvant survenir sur les équipements de collecte et de traitement des eaux affectent la qualité microbiologique des eaux du Bassin.

L'affectation d'espaces de plus en plus importants à l'urbanisation ou à l'activité économique va engendrer une modification du fonctionnement du bassin versant. A moins d'aménagements importants permettant de gérer et de traiter les flux hydrauliques, cette évolution ira dans le sens d'une augmentation des apports à la lagune et de la réduction de la capacité naturelle d'autoépuration du milieu.

Malgré la complexité du défi à relever, l'ensemble des élus du territoire de Thau a décidé d'engager une politique de gestion de leur territoire répondant à ces enjeux et incluant des procédures de management environnemental destinées à la reconquête d'un classement sanitaire du Bassin de Thau en catégorie A au regard de l'activité conchylicole.

## 3 – LE PROJET DE G.I.Z.C.

Le projet s'articule autour de la création d'une structure de portage, qui devra développer des moyens permettant de :

- renforcer le partenariat entre scientifiques et acteurs institutionnels pour mieux connaître le territoire : développer l'Observatoire de Thau,
- piloter la concertation et renforcer les partenariats institutionnels sur le territoire,
- agir par l'élaboration d'un SCOT et d'un SAGE conçus selon les principes de la GIZC.

### 3.1. La création d'une structure porteuse : le Syndicat Mixte du Bassin de Thau

#### 3.1.1. Une structure porteuse reconnue par les acteurs institutionnels

Le SMBT est reconnu par l'ensemble des acteurs locaux en tant que structure de projet susceptible de piloter les actions multi partenaires concernant le territoire de Thau. Les contours de la mission qui lui est confiée ont été définis dans ce sens dès octobre 2003 dans un protocole d'accord signé par les futurs membres fondateurs (la CABT et la CCNBT), mais également par l'Etat, la Région Languedoc Roussillon – Septimanie et par le Département de l'Hérault.

Ce syndicat, créé par arrêté préfectoral en date du 14 janvier 2005, doit, dans le cadre de ses compétences statutaires :

- Porter, animer et coordonner les actions partenariales concernant la Lagune de Thau et son bassin versant, et en premier lieu le Contrat Qualité de la Lagune de Thau conformément à l'article 4.2 de ce Contrat approuvé par les collectivités, l'Etat et l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse,
- Initier une démarche de Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) pour le bassin versant de Thau et apporter un appui à la Commission Locale de l'Eau (CLE) qui devrait être prochainement mise en place pour élaborer ce schéma,
- Elaborer un Schéma de Cohérence Territoriale du territoire (SCOT) pour ce territoire.

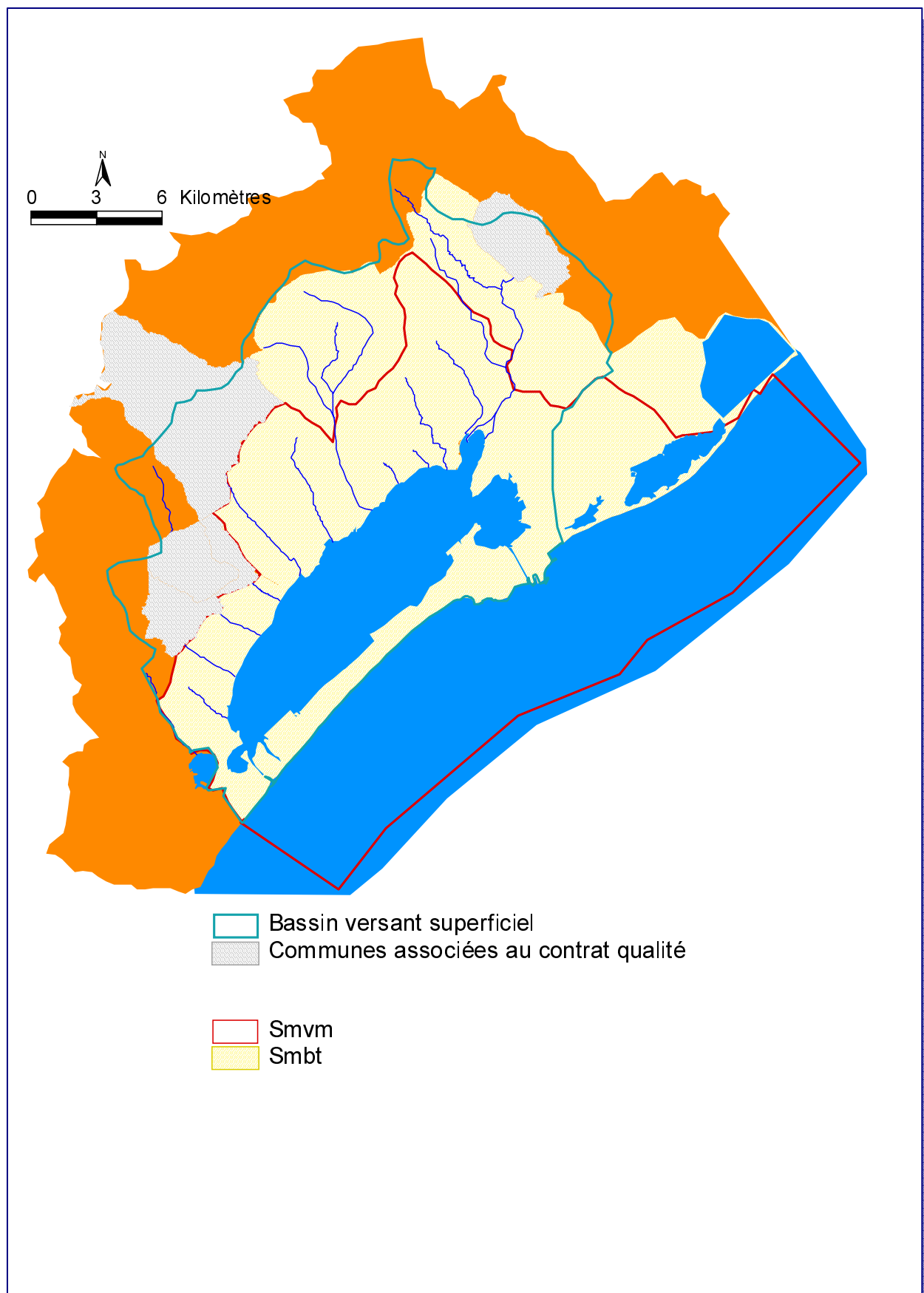


### 3.1.2. Une structure pour un territoire : la concordance des périmètres

Le périmètre du SMBT s'approche du périmètre du bassin hydrographique de la Lagune de Thau. Il ne le recoupe toutefois pas avec exactitude, 4 communes étant situées, au moins en partie, sur le bassin versant sans pour autant être membres du Syndicat (Pinet, Pomerols, Cournonsec et Montagnac). Le SMBT devra donc établir des liens avec l'ensemble de ces communes qui sont toutefois déjà partenaires du Contrat Qualité pour la Lagune de Thau.

A l'inverse, le périmètre du Syndicat inclut 2 communes dont le territoire ne fait pas partie du bassin hydrographique de Thau : il s'agit des communes de Vic la Gardiole et de Mireval, à l'Est de la zone. Non concernées directement par la Lagune de Thau, elles partagent toutefois des problématiques similaires pour d'autres espaces : gestion des étangs d'Ingril et de Vic, des salins de Frontignan, gestion du Lido des Aresquiers avec la commune de Frontignan. L'expérience de GIZC développée sur Thau permettra donc d'appliquer les mêmes principes de gestion pour ces territoires, et de les mettre en œuvre dans le cadre de l'élaboration du SCOT qui, cette fois, les concernera directement.

Figure 3 : le territoire du bassin de Thau et ses composantes



## 3.2. Connaître le territoire : L'Observatoire de Thau

Confié au SMBT, le développement de l'Observatoire de Thau est une des actions inscrites au Contrat Qualité de la Lagune de Thau, projet multi-partenaires signé le 9 mai 2005, associant l'Union Européenne, l'Etat, l'agence de l'Eau, la Région Languedoc-Roussillon/Septimanie, le Département de l'Hérault, la CABT, la CCNBT, les communes de Balaruc-les-bains, Balaruc-le-vieux, Bouzigues, Cournonsec, Frontignan, Gignan, Loupian, Marseillan, Mèze, Montagnac, Montbazin, Pinet, Pomerols, Poussan, Sète, Villeveyrac, la Section Régionale Conchylicole de la Méditerranée, l'Organisation des Producteurs de Thau, le Comité Local des Pêches Maritimes de Sète, le prud'homme major de Thau, la Fédération départementale des caves coopératives de l'Hérault, la Fédération départementale des caves privées de l'Hérault...

Cette action contractuelle, dont l'objectif prioritaire est la reconquête d'un classement sanitaire de la Lagune de Thau en catégorie A, est conduite par un Comité de pilotage créé par arrêté préfectoral le 29 avril 2005 et associant l'ensemble de ses signataires, financeurs, maîtres d'ouvrages ou organisations représentant les usagers de la Lagune.

Le SMBT appuie le Comité de pilotage et lui propose une ingénierie permettant le suivi et l'évaluation permanente des actions mises en œuvre.

L'Observatoire s'inscrit dans ce dispositif d'évaluation.

### 3.2.1 L'Observatoire : une interface d'intégration entre recherche et gestion du territoire

La lagune de Thau constitue un site qui, par son caractère exemplaire (dimensions, richesse et problèmes environnementaux, enjeux liés au contexte socio-économique et à l'activité conchylicole...), fait l'objet de nombreux programmes de recherche.

Les travaux passés et en cours, comme les travaux envisagés, offrent trois avantages majeurs :

- L'acquisition de connaissances pluridisciplinaires sur le territoire tant dans le domaine des sciences de la terre, de la mer et de la vie, que dans celui de l'économie, du social et du politique ou encore de celui de l'information et de la communication,

- Une bonne fédération des acteurs scientifiques locaux au sein d'un « noyau dur » représenté par l'Ifremer de Sète (LER/LR), l'Université de Montpellier 2 (laboratoires Ecolag et Hydrosiences), l'Université de Montpellier 1 (laboratoires CEP et LAMETA Laboratoire Montpelliérain d'Economie Théorique et Appliquée), le Cemagref (Maison de la Télédétection de Montpellier), le CNRS LIRMM de Montpellier,
- Une ouverture de ce « noyau dur » vers des relais nationaux et internationaux au travers de programmes fédérateurs de recherche nationaux tels que le PNEC, la réalisation de projets suite à des appels d'offre européens ou encore la création de GdR, UMR ou IFR spécialisés.

Ces différents programmes en cours de développement sont de nature à mobiliser des connaissances ou de l'expertise scientifique pouvant être utile à la préparation du diagnostic territorial, dans ses composantes sociales, économiques et écologiques. Jusqu'à présent, ces travaux n'ont toutefois pas été réellement portés à connaissance des acteurs publics et ne leur ont pas en tous cas permis d'alimenter leur perception du territoire. Il revient au SMBT, dans le cadre du développement de l'Observatoire, d'assurer cette interface.

L'objet même de chacun des programmes ne concourt pas de façon spécifique à cet objectif. Le SMBT devra donc constituer et animer un Groupe d'experts chargé de repérer, dans chacun de ces programmes, les connaissances scientifiques pouvant être utiles au diagnostic territorial et d'assurer l'« intégration » spatiale et disciplinaire de ces connaissances aux enjeux du territoire.

Cette fonction d'« intégration » pourra ainsi remplir une triple fonction :

- alimenter les discussions des groupes de concertation et discriminer l'information utile à l'animation de ces groupes,
- informer les comités de pilotage de ces différents programmes des besoins de connaissances utiles à la concertation,

- aider à l'élaboration des méthodes et d'outils d'intégration, de représentation, de communication et d'aide à la participation (évaluation de démarches prospectives, d'indicateurs de performance des processus GIZC et de développement durable).

### **3.2.2. Les principaux programmes scientifiques concernés par l'Observatoire : vers des partenariats nationaux et communautaires**

- Réseau de Suivi Lagunaire (<http://rsl.cepralmar.com/>)

La mise en place, en 2000, du Réseau de Suivi Lagunaire (RSL) s'est inscrit dans le cadre du SDAGE Rhône Méditerranée Corse. Le RSL est le fruit d'un partenariat entre Ifremer, la Région Languedoc-Roussillon Septimanie et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée et Corse et dont l'animation est assurée par le Cépralmar. Le réseau a un double objectif :

➔ La surveillance qui se décline en deux types d'action :

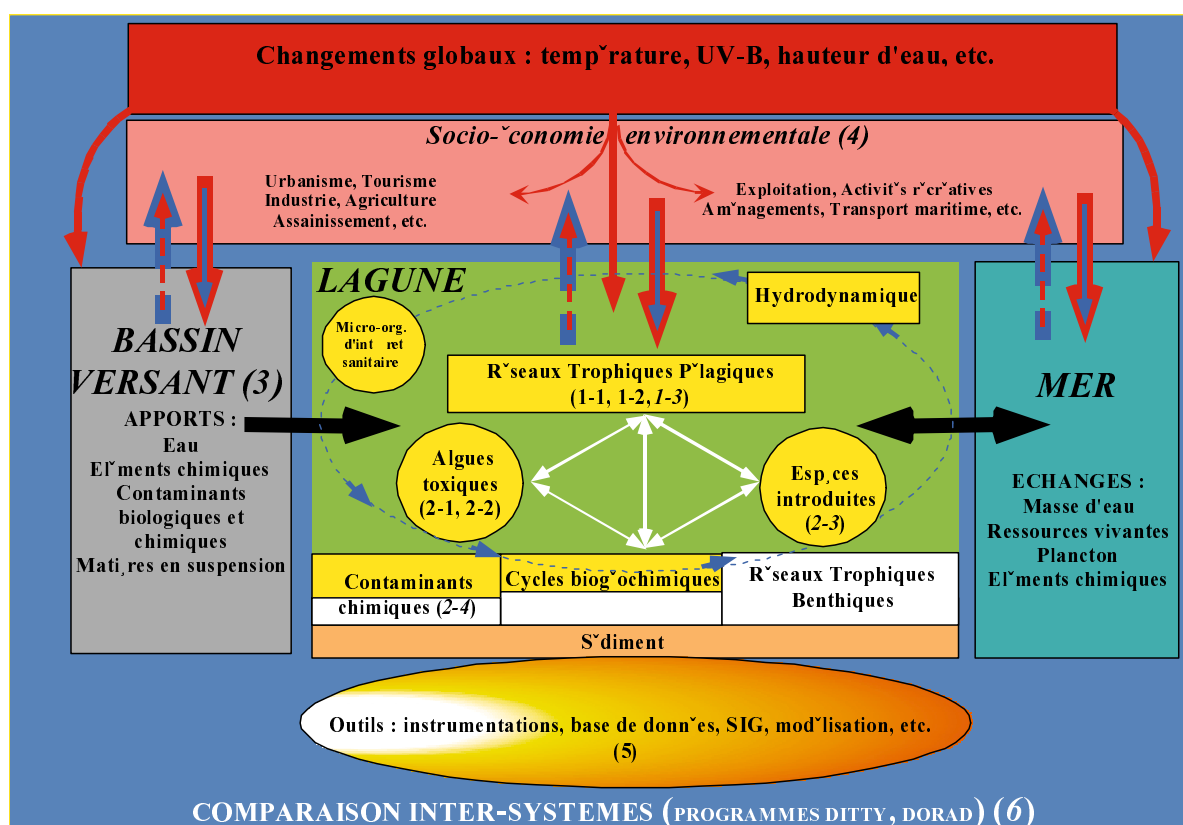
- Le suivi global : évaluer et suivre l'évolution de l'état vis-à-vis de l'eutrophisation des écosystèmes lagunaires,
- Les suivis particuliers : répondre, en concertation avec les structures locales de gestion, à des problématiques environnementales spécifiques à un ou plusieurs écosystèmes, par des suivis ou des études ponctuelles

➔ L'aide à la gestion qui vise à fournir des diagnostics permettant aux structures locales de gérer les milieux lagunaires.

Pour la lagune de Thau, le RSL fournit annuellement un diagnostic environnemental de l'écosystème lagunaire. Majoritairement focalisé sur la problématique d'eutrophisation, ce diagnostic aborde également la qualité microbiologique, chimique, phycotoxique et de croissance des bivalves en élevage issus des autres réseaux de surveillance opérés sur la lagune. Ce diagnostic est diffusé sous la forme d'un rapport écrit, d'une restitution orale à l'ensemble des acteurs locaux et vers un plus large public via un bulletin ou un site Internet.

- **Le chantier PNEC lagunes**

La problématique du chantier est organisée autour de l'intégration des connaissances relatives à la question suivante « Evaluer/anticiper les conséquences des activités anthropiques sur le fonctionnement et les usages d'un écosystème lagunaire exploité ». Le programme est structuré autour de plusieurs actions organisées en cinq ateliers interactifs, ainsi que l'illustre la figure suivante.



Organisation du chantier PNEC " Lagunes Méditerranéennes ".

On peut rappeler les problématiques spécifiques des différents ateliers

### Atelier 1 : réseau trophique pélagique

Il s'agit d'étudier en conditions contrôlées les effets de différents forçages chimiques et biologiques sur le fonctionnement, la structure et la productivité du réseau trophique pélagique de la lagune. L'originalité et l'intensité de la productivité de la lagune de Thau ont été considérées comme dépendantes à la fois d'apports en nutriments externes au système et des capacités de régénération interne. Cette dualité s'accompagne de la présence d'un picoplancton ( $\leq 2 \mu\text{m}$ ) abondant qui

contribue à la production de régénération provenant des activités biologiques des organismes lagunaires, et d'un phytoplancton de plus grande taille qui ne peut se développer que dans un contexte de production nouvelle basée sur les flux de nutriments issus du bassin versant ou de l'atmosphère. Par ailleurs la dynamique et le rôle de l'ichtyoplancton et des juvéniles sont analysés à partir de l'exemple des stocks de Daurades. Une étude de la génétique et des contenus d'estomacs de daurades a montré des comportements alimentaires différents selon les spécificités du milieu et l'unicité du stock.

### **Atelier 2 : algues toxiques**

Cet atelier comprend plusieurs opérations

- 1 - analyse des facteurs qui peuvent contribuer au développement récurrent des efflorescences à *Alexandrium catenella*, dyncophycée produisant une toxine accumulée par les coquillages. Un modèle de la dynamique de ces efflorescences est en cours d'élaboration.
- 2 - étude expérimentale des conditions de contamination des huîtres par *A. catenella* et expression de la toxicité de ce dinoflagellé. Il s'agit de simuler les épisodes de contamination à partir d'un module expérimental, en vue de construire un modèle de contamination applicable à cette espèce.
- 3 - importance de l'introduction de macrophytes exotiques dans la lagune de Thau qui constituent une menace pour l'équilibre de la lagune. Il s'agit de détecter les espèces potentiellement nuisibles de façon à (i) identifier les vecteurs d'introduction et de dissémination, (ii) proposer des critères pour la définition d'un principe de précaution et (ou) de sécurisation concernant l'importation et l'exportation des ressources vivantes. La capacité de transfert de ces macrophytes à partir des exportations d'huîtres ayant été mise en évidence.
- 4- une dernière action consiste à étudier les contaminants chimiques dans les sédiments et les eaux de la lagune.

### **Atelier 3 : bassin versant**

L'objectif est de modéliser les apports du bassin versant à la lagune, lesquels ont des comportements hydrologiques de type impulsif. Les pollutions véhiculées par ces rejets vont alors s'accumuler dans les lits de rivières asséchés car le débit est insuffisant pour assurer leur évacuation vers l'aval. Durant les événements de crue, et en particulier lors des premières crues d'automne, ces pollutions accumulées durant l'étiage vont être brutalement remobilisées.

De nombreuses campagnes d'échantillonnage ont été réalisées pour évaluer les flux de nutriments et de contaminants bactériens, calibrer et valider un nouveau modèle adapté au caractère événementiel du climat méditerranéen. L'accent est mis sur l'azote, le phosphore et les bactéries témoins de contamination fécale.

#### **Atelier 4 : socio économie environnementale**

L'apport des sciences sociales au chantier PNEC est d'identifier et d'évaluer les interactions entre la société et la lagune, à partir de l'élaboration d'indicateurs pluridisciplinaires (économie, science politique, géographie) dans le cadre d'une approche multicritère. L'identification des indicateurs est fondée sur une analyse rétrospective des activités et des usages qui conduit à définir trois phases.

(1) L'élaboration d'une situation de référence à partir d'une étude statistique de la zone permet de rendre compte des formes d'occupation économique, des aménagements et des usages de l'espace, y compris les conflits qui en résultent. Il s'agit d'évaluer les pressions anthropiques et les réponses apportées par les systèmes de régulation en vue de la gestion de ces pressions.

(2) L'analyse fonctionnelle du système économique et social de la zone lagune-bassin versant complète l'analyse statistique en mettant l'accent sur les logiques des acteurs de façon à identifier les logiques de fonctionnement et les niveaux d'organisation du système socio économique.

(3) L'élaboration d'indicateurs de durabilité pour la zone (Etat – Pression / Réponse).

#### **Atelier 5 : modélisation**

En s'inscrivant dans la suite des travaux de la phase précédente du chantier et en s'appuyant sur les outils opérationnels qui pourraient en découler, cet atelier contribue à la mise en place d'un outil d'aide à la gestion intégrée de l'écosystème de Thau. Les développements réalisés dans le cadre de cet atelier, en étroite collaboration avec les autres ateliers du chantier et le programme européen Ditty, sont de deux types :

- Création d'une base de données/bases de connaissances pour la lagune et le bassin versant,



- Développement de nouveaux modules de simulations numériques, afin de disposer d'un outil d'aide à la compréhension et à la gestion des écosystèmes lagunaires.

- **DITTY (<http://www.dittyproject.org/>)**

Le projet européen DITTY (Development of an Information Technology Tool for the Management of European Southern Lagoons under the influence of river-basin runoff) retenu dans le cadre du 5ème PCRD et lancé à Sète en mars 2003 vise à développer des outils en appui à la gestion des lagunes méditerranéennes placées sous forte influence de leurs bassins versants.

Ce projet piloté par l'Université de Montpellier, associe 12 organismes scientifiques : Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie, Portugal et le centre Commun de Recherche européen (JRC) et 6 « end users » qui sont des gestionnaires de milieux côtiers. 5 sites de démonstration ont été retenus au Portugal (Ria Formosa), en Espagne (Mar Menor), en France (Thau), en Italie (Sacca di Goro) et en Grèce (lagune de Gera).

Parmi les résultats attendus, DITTY doit produire des méthodes et des outils d'aide à la décision notamment basés sur le couplage de systèmes d'information géographique et de modèles numériques.

Le cas de figure prioritaire retenu sur Thau concerne donc un travail de conceptualisation et de mise en œuvre d'outils en appui à la reconquête de la qualité bactériologique des eaux de la lagune.

- **AGIL : Aide à la Gestion Intégrée du Littoral (<http://www.agil-littoral.org/>)**

Le projet AGIL est constitué d'un consortium d'organismes scientifiques (Brgm, Cirad, Cnes, Ifremer, Ird) et d'entreprises (BRL Ingénierie, Scot Conseil) chargé de promouvoir une offre de services français en matière de mise au point d'outils et de méthodes d'aide à la décision pour la gestion des écosystèmes côtiers. Les thèmes retenus concernent :

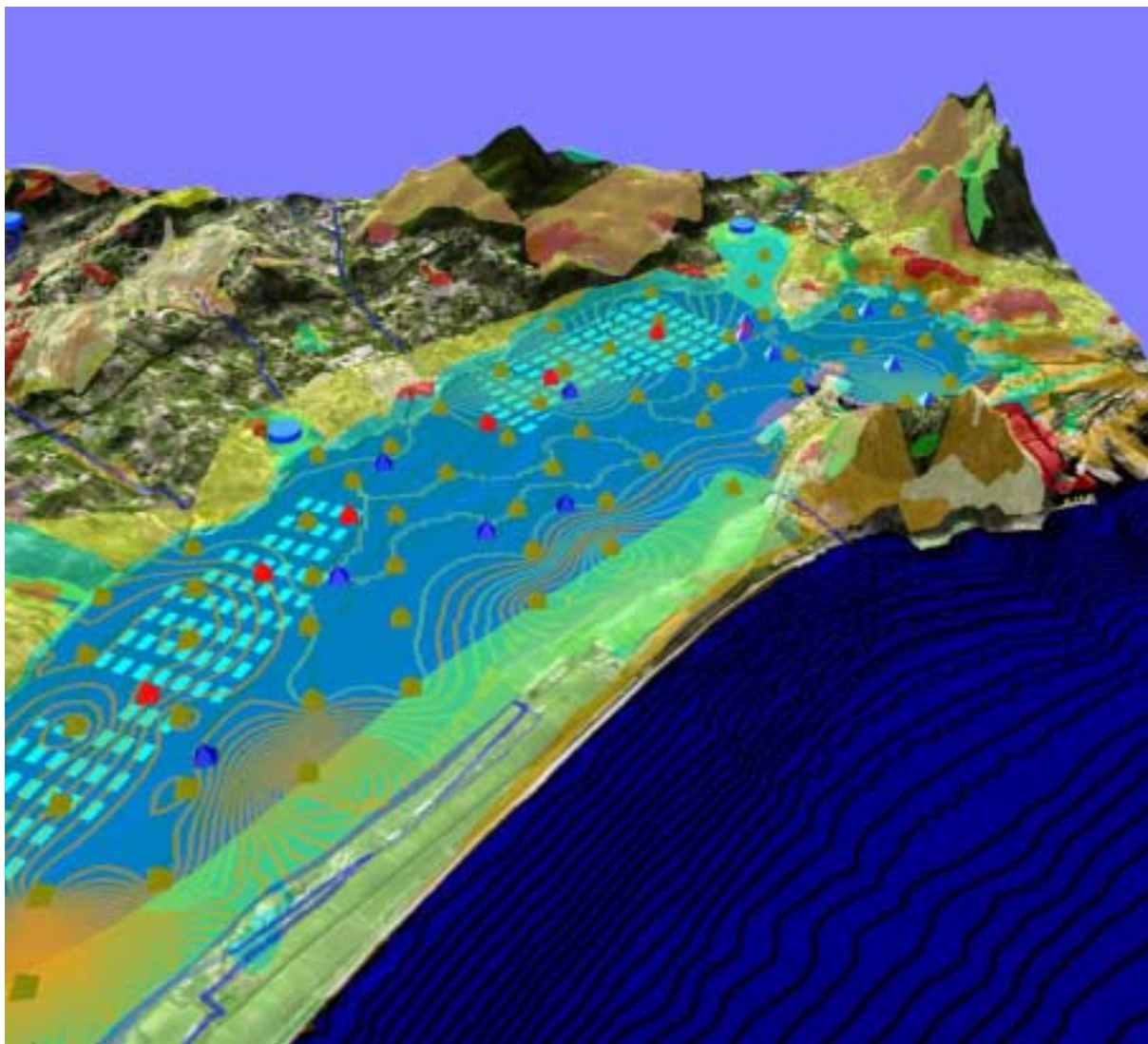
- l'occupation de l'espace sur le littoral :
  - o visualisation du tissu urbain, surfaces en eaux,
  - o aide à l'aménagement du littoral
- la caractérisation de la qualité des eaux et milieux côtiers :
  - o suivi des phénomènes dynamiques,
  - o aide au diagnostic d'impact des pollutions,
- la mise en forme de cartes renseignées intégrées dans un SIG.

Les démonstrateurs se développent sur deux zones géographiques pilotes : en Languedoc Roussillon et à la Réunion.

Pour le Languedoc Roussillon, sur la zone géographique de Thau et de son bassin versant, l'IFREMER a favorisé, dans le cadre d'AGIL, le développement d'un outil intitulé NAMIBIE (NAVigation Multimédia Interactive dans des Bases d'Information sur l'Environnement), qui est développé en association avec une Société de Service française (ONDIM S.A.) spécialisée en Systèmes d'Information et en Réalité Virtuelle.

Cet outil intègre des fonctionnalités permettant une vision panoramique et en relief des zones considérées, le survol ou le plongeon au sein du territoire objet de la gestion comme l'affichage de données géographiques 3D et de leurs attributs pour une bonne appréciation du paysage comme des différents éléments naturels et anthropiques qui le composent.

Cet outil, à vocation pédagogique, est susceptible d'être un des éléments d'une interface grand public d'accès à la connaissance d'un territoire, de son fonctionnement, de la dynamique de ses pressions, du bilan et de l'évolution de ses états et de ses réponses.



Exemple de représentation 3D de couches d'information géographique terre-mer gérées par le navigateur NAMIBIE sur la lagune de Thau.

## • GITHAU

l'Ifremer dans la réorganisation de ses activités, a créé un programme à part entière sur le Développement Durable et la Gestion Intégrée des Zones Côtières. Dans ce nouveau cadre stratégique et opérationnel, il a identifié un plan d'action afin de mieux organiser l'appui scientifique et technique qu'il peut offrir en matière d'aide à la Gestion Intégrée du Littoral auprès des politiques publiques. Dans le cadre de ce programme, se lance en 2005 un projet intitulé « applications territoriales » dont Thau représente le site d'étude et de démonstration majeur (action GITHAU). Cette action est destinée à définir les contours et à concrétiser le contenu d'une telle activité « GIZC » à l'Ifremer et au sein de la communauté scientifique. L'action GITHAU qui sera donc construite pendant la durée des projets soutenus par la DATAR, contribuera à la mise en œuvre d'une interface « d'intégration » scientifique et technique évoquée ci-dessous.

## • MESSINA

Le projet communautaire MESSINA est un projet communautaire INTERREG III de lutte contre l'érosion des littoraux, comprenant 8 territoires test en Europe, dont la façade maritime de la Lagune de Thau qui est le seul site Français retenu. Les partenaires de MESSINA sont :

- IGN France et International
- Le National Institute for Coastal and Marine Management (Pays Bas)
- Le Center for Coastal Erosion Studies et le Swedish Géotechnical Institute (Suède)
- La Province de Raguse (Italie)
- L'Ile de Wright (U.K.)
- La municipalité de Ystad (Suède) et Rewal (Pologne)
- Les Universités de Naples et de Messine (Italie), Barcelone (Espagne), Szczecin (Pologne)
- La Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau qui porte localement le projet du Lido de Thau.

Au-delà des projets de réhabilitation de sites, dont celui engagé par la CABT sur le Lido de Sète à Marseillan, MESSINA a pour objet un échange d'expérience et une mise en commun de connaissances scientifiques et de compétences dans l'objectif de concevoir :

- des systèmes de monitoring et de modélisation des traits de côte
- des méthodes et grilles d'analyse de l'économie propre aux usages des zones littorales
- des méthodes d'intégration des problématiques d'érosion du littoral dans les politiques d'aménagement du territoire
- un modèle de système d'information géographique adapté aux problématiques littorales.

Ces approches doivent être intégrées localement aux démarches :

- SCOT, qui devra intégrer lors de son élaboration la problématique et les contraintes posées par l'érosion du littoral et définir des indicateurs permettant de faciliter la prise de décisions dans ce domaine,
- Observatoire, qui devra organiser une quantité importante de métadonnées concernant le territoire et les géo-référencer dans un SIG qui couvrira plus de 30 km de littoral, dont le Lido de Sète à Marseillan,
- Observatoire encore, au titre de l'animation d'un partenariat scientifique couvrant un vaste champ de compétence, qui mettra en œuvre une analyse multicritère du territoire faisant apparaître un zonage du territoire en fonction des différentes logiques fonctionnelles et s'attachant dans ce cadre à l'analyse des usages faits de la bande littorale.

Concernant la recherche d'information, la définition d'indicateurs, la conception de méthodes et d'outils de gestion de cette information, le groupe MESSINA pourra donc s'appuyer sur l'Observatoire piloté par le SMBT, capable de mobiliser localement l'ensemble des compétences scientifiques nécessaires à l'avancée de ce projet.

### **3.2.3. L'application territoriale de SYSCOLAG : une architecture pour l'intégration et la gestion des connaissances**

Chacun des programmes qui viennent d'être décrits va participer au développement de méthodes et d'outils (indicateurs, grilles d'analyse multicritères, outils informatiques d'aide à la décision type SIG ou

modèles numériques...) dont le SMT, animateur du Groupe d'experts, prendra connaissance et qu'il pourra solliciter pour alimenter son diagnostic de territoire.

Plus généralement, chacun de ces programmes produira des connaissances relatives au territoire, connaissances géographiques, économiques et/ou sociales, qu'il s'agira de recenser et d'organiser pour optimiser leur accessibilité et leur utilisation.

Cette tâche d'organisation revient au SMT, qui bénéficiera pour ce faire de l'expérience développée dans le cadre de SYSCOLAG.

- **SYSCOLAG (<http://www.syscolag.org/>)**

Le programme de recherche SYSCOLAG (systèmes côtiers et lagunaires), inscrit dans le cadre du Contrat de Plan Etat - Région (CPER 2000-2006) a été mis en place en 2002.

SYSCOLAG est un programme de recherche appliquée, fédérateur, pluridisciplinaire qui a pour objectif la mise en place d'un Observatoire du littoral au service d'une gestion intégrée et durable du territoire.

Les membres fondateurs (Région Languedoc-Roussillon / Septimanie et l'Ifremer) ont associé l'Université Montpellier 1, l'Université Montpellier 2, l'Université de Perpignan ainsi que le CNRS et les organismes de recherche BRGM, Cemagref et IRD.

L'originalité de SYSCOLAG réside dans l'association de deux volets complémentaires et indissociables :

- **Un volet recherche :**

- Production de connaissances et élaboration d'indicateurs :

Ce Programme Pluridisciplinaire réunit différentes disciplines scientifiques (biologie, halieutique, économie, sciences politiques, géologie, informatique, etc.). Il est articulé autour de 11 thèses de doctorats et 2 post-doctorants dans différentes disciplines mais ayant pour point commun la gestion intégrée du littoral.

De fréquents ateliers de travail permettent d'organiser l'interaction entre les disciplines et de construire une véritable approche intégrée.

- Développement d'une base de connaissance commune :

Ce travail de recherche porte également sur la conception et l'organisation de l'architecture informatique de la base et des outils de partage des connaissances (ontologie, organisation hiérarchique, etc...).

- **Un volet opérationnel :** Développement d'outils d'aide à la décision, élaboration d'un accès à l'information, mise en place de plate-forme d'experts pouvant alimenter les forums de discussion autour de la définition des politiques publiques.

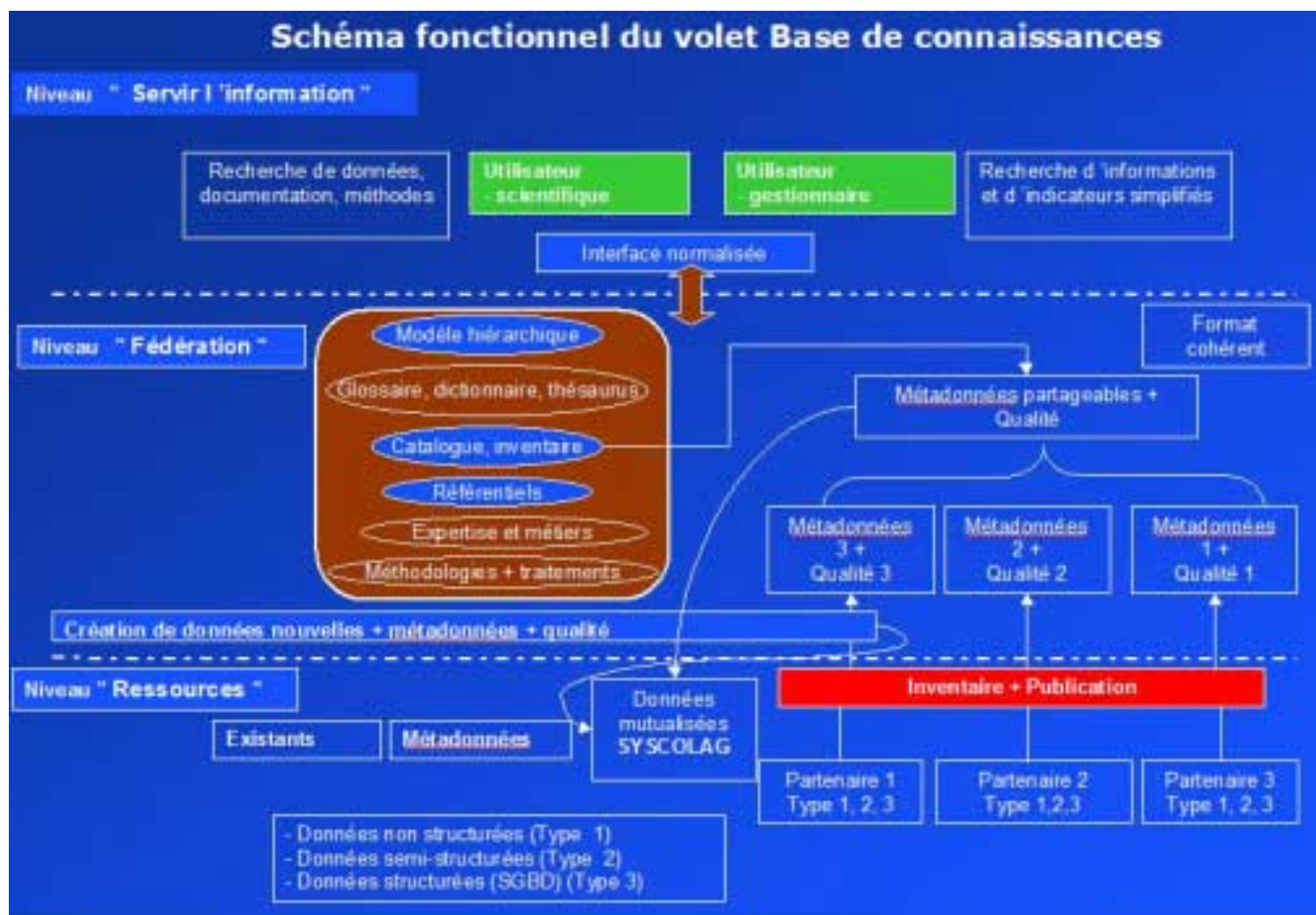
Les prochaines phases du programme SYSCOLAG consisteront à :

- organiser la concertation pour orienter les travaux scientifiques vers une aide à l'action et des éléments appliqués qui répondent aux questions / attentes des acteurs locaux (professionnels, élus, citoyens).
- finaliser un prototype d'interface grand public de consultation de l'Observatoire Régional du Littoral.

Ces deux dernières phases du programme SYSCOLAG vont être traitées sur un site pilote qui n'est autre que le territoire du Bassin de Thau.

Le SMBT sera donc chargé d'élaborer, à partir du système développé dans le cadre du programme SYSCOLAG et selon la norme ISO 19115, une base de métadonnées concernant de façon globale la lagune et le territoire de Thau. Il exploitera cette base de données, et appliquera les indicateurs également définis et validés dans le cadre de SYSCOLAG, pour produire un bilan annuel qui constituera le diagnostic permanent de l'environnement du territoire et aura valeur d'expertise. Ce diagnostic permettra en particulier d'aider à l'évaluation qualitative des politiques publiques mises en œuvre sur le bassin versant, et en premier lieu du Contrat Qualité de la Lagune de Thau.

Le diagnostic permettra également d'alimenter en information les différentes étapes de consultation associées notamment à l'élaboration des diagnostics dans le cadre du SAGE et du SCOT du Bassin de Thau.



### 3.3. Animer la concertation et renforcer le partenariat entre les institutions

#### 3.3.1. Une concertation du public novatrice

Au titre de ces compétences SAGE et SCOT, le SMBT doit engager simultanément deux approches complémentaires permettant d'établir de véritables choix politiques dans le domaine de l'aménagement du territoire d'une part, et dans celui de la gestion d'un bassin versant d'autre part.

Dans cette tâche, le SMBT devra en premier lieu établir les diagnostics qui seront présentés au public et constitueront la base de discussion de la concertation initiale.



- **Charte de Thau et identification de groupes d'acteurs**

Dans le cadre du Contrat Qualité de la Lagune de Thau, le SMBT doit initier un projet de charte qualité du territoire, définissant des principes d'engagements environnementaux auxquels seront susceptibles d'adhérer les acteurs privés du Bassin de Thau.

A travers ce travail d'animation, le SMBT va identifier des groupes d'acteurs socio-économiques entrant dans une démarche volontaire de réflexion sur l'avenir du territoire et d'engagements destinés à une meilleure prise en compte des impacts de leur propre activité sur l'environnement du territoire de Thau.

Ces groupes d'acteurs constitueront l'assise des groupes de concertation qui seront sollicités pour l'élaboration des documents de planification, SAGE et SCOT du bassin de Thau.

- **Une disponibilité inédite de l'information**

L'originalité de la démarche portée par le SMBT sur Thau est contenue dans le développement, en interne, par la structure porteuse, d'une capacité à alimenter le diagnostic en informations et données. Au titre de sa mission d'Observatoire, le Syndicat Mixte pourra s'appuyer sur un soutien scientifique de haut niveau (PNEC, DITTY, GITHAU, SYSCOLAG), qui permettra d'établir une approche systémique du territoire, c'est à dire pluridisciplinaire, intégrant les interactions entre les usages et les ressources.

Cette approche est d'autant plus inédite que le SMBT, dans le cadre de l'application territoriale de SYSCOLAG, devra développer un prototype d'interface grand public de l'Observatoire de Thau, permettant un accès facile aux données relatives au territoire.

### **3.3.2. Le renforcement du partenariat institutionnel sur le territoire**

L'association de nombreux partenaires (CLE et SCOT) et la diffusion de données traitées par l'Observatoire du SMBT vers le public dans le cadre des concertations vont générer des attentes légitimes au niveau des usagers auxquelles les élus locaux et les pouvoirs publics devront faire face (objectifs du SAGE se traduisant par des avenants au contrat de milieu, Plan de Développement Durable du SCOT).

Par anticipation, il est donc important d'associer les partenaires institutionnels (Etat, Région, Département, Agence de l'Eau) très en amont de ces démarches afin de construire de façon coordonnée les principes des éléments de réponse à ces nouvelles attentes.

La mise en cohérence des politiques publiques qui seront élaborées pour l'avenir (DOCUP, SRADT, CPER, 9ème Programme de l'Agence de l'Eau, Plan Littoral, Contrats départementaux, Contrats d'agglomérations,...), la prise en considération de ces nouvelles attentes et difficultés impliquent la construction d'un mode de coordination et de partenariat renforcé entre le SMBT et les partenaires institutionnels.

L'expérimentation dans le cadre de l'appel à projet doit permettre de tester ces nouveaux modes de coordination afin de pouvoir identifier :

- le rôle de chacun des partenaires,
- les mesures à mettre en place dans une vision prospective du territoire pour la mise en œuvre à long terme de la stratégie sur le périmètre.

A ce titre, la Mission Littoral, créée par le CIADT de juillet 2001, dont la mission a été d'accompagner l'élaboration du Plan de Développement Durable du Littoral jusqu'en 2003 puis de suivre sa mise en œuvre, sera un partenaire privilégié du SMBT notamment dans son rôle de coordination et d'animation au sein des Services de l'Etat.

Son implication est également prévue dans des actions de diffusion de la connaissance et d'accompagnement des Collectivités, sur toutes les thématiques abordées dans le Plan de développement durable du littoral :

- Traitement de la cabanisation. La Mission Littoral apportera à l'Observatoire la connaissance des phénomènes en cours sur son périmètre. Elle proposera un protocole d'actions pour son traitement et répondre ainsi aux objectifs en matière de qualité de l'eau et de maîtrise des dynamiques d'urbanisation autour des étangs.
- Conduite de l'élaboration d'une vision partagée des modalités d'application de la loi littoral. La Mission Littoral a élaboré un diagnostic des modalités d'application de la loi littoral.

Elle propose aujourd'hui de construire, entre les Services de l'Etat et les Collectivités, un dialogue afin d'avoir une appropriation commune des notions de la loi littoral, particulièrement dans le cadre de l'élaboration du SCOT. Elle met ainsi à la disposition du SMBT à la fois des connaissances et une force de concertation sur cette thématique.

- Gestion du trait de côte. La Mission Littoral a accompagné à l'échelle régionale, dans le cadre des «orientations stratégiques pour la gestion du trait de côte», et localement dans le cadre d'études opérationnelles, la mise en œuvre d'une gestion du trait de côte qui respecte les principes de la GIZC (prendre du recul, examiner les conditions locales, travailler avec la Nature, voir loin et être capable de s'adapter, faire participer l'ensemble des acteurs concernés). Elle accompagne l'Agglomération du Bassin de Thau dans sa démarche sur le lido de Sète à Marseillan, identifié comme site emblématique par le CIADT de décembre 2002.

Par ailleurs, l'Agence de l'eau sera également un partenaire privilégié qui pourra s'appuyer sur l'expérience d'élaboration d'un projet de développement et d'aménagement sur un bassin hydrographique homogène porté par le SMBT et développer ainsi une approche territoriale inédite.

- **Le Comité de Lagune : un lieu de concertation pour les acteurs publics**

Dans son action, le SMBT va toutefois pouvoir organiser la concertation des acteurs institutionnels en s'appuyant sur un organe spécifique lié à la fois à la gestion d'une action contractuelle, le Contrat Qualité de la Lagune de Thau, et au suivi du Schéma de Mise en Valeur de la Mer du bassin de Thau et de sa façade maritime.

Signé le 9 mai 2005, le Contrat Qualité associe de nombreux partenaires, qu'ils soient financeurs et/ou maîtres d'ouvrage d'opérations inscrites au programme d'action ou usagers de la Lagune de Thau : l'Union Européenne, l'Etat, l'agence de l'Eau, la Région Languedoc-Roussillon/Septimanie, le Département de l'Hérault, la CABT, la CCNBT, les communes de Balaruc-les-bains, Balaruc-le-vieux, Bouzigues, Couronsec, Frontignan, Gigean, Loupian, Marseillan, Mèze, Montagnac,

Montbazin, Pinet, Pomerols, Poussan, Sète, Villeveyrac, la Section Régionale Conchylicole de Méditerranée, l'Organisation des Producteurs de Thau, le Comité Local des Pêches Maritimes de Sète, le prud'homme major de Thau, la Fédération départementale des caves coopératives de l'Hérault, la Fédération départementale des caves privées de l'Hérault.

Le pilotage du Contrat est collectif. Il est confié à un Comité de pilotage créé par arrêté préfectoral le 19 avril 2005, le Comité de Lagune (voir annexe), qui associe l'ensemble des institutions citées ci-dessus. Ce Comité est également chargé d'assurer le suivi du SMVM de Thau, adopté en 1995 et qui fixe depuis les principes de l'aménagement du territoire autour de la Lagune et sur la façade maritime qui s'étend de Marseillan à Frontignan.

Le Comité de Lagune, appuyé par le SMBT qui assure son secrétariat et lui propose des moyens d'ingénierie permettant le suivi et l'évaluation environnementale des actions, constitue donc un organe de concertation large au sein duquel chacun pourra prendre connaissance des actions menées par chacun des maîtres d'ouvrage. Ce dispositif constitue une garantie qui permet à l'ensemble des partenaires de constater l'état d'avancement des actions que l'ensemble des signataires s'engage à mettre en œuvre.

## 3.4. Agir pour une gestion intégrée du territoire de Thau

### 3.4.1. Le Contrat Qualité

Porté par le SMBT, le Contrat Qualité de la Lagune de Thau, signé le 9 mai 2005 par les institutions citées plus haut, est un projet multi partenaires poursuivant des objectifs opérationnels précis (reconquête de la qualité des eaux) et d'expérimentation de procédures d'évaluation environnementale des actions réalisées.

- **Un programme d'action pour la qualité des eaux lagunaires et le soutien aux activités prioritaires**

Le premier objectif du Contrat Qualité consiste à achever la mise en œuvre des actions entreprises dans les deux précédents contrats pour l'étang de Thau, en poursuivant les mesures des volets qualité des milieux, et modernisation de la filière conchylicole.

Le contrat inclut donc un important programme d'amélioration des systèmes d'assainissement des communes du bassin versant. Des actions plus générales de lutte contre les nuisances et les pollutions sont également prévues, concernant la réhabilitation et le confinement d'anciennes décharges, tout comme un programme de lutte contre les apports en produits phytosanitaires...

Le Contrat Qualité injecte, comparativement aux actions précédentes, les notions nouvelles de gestion et de management environnemental. Il incite les maîtres d'ouvrage publics à mettre en œuvre, sur l'assainissement en particulier, ce type de procédure et à les faire certifier. L'objectif est de parvenir à une gestion plus sécurisée des systèmes d'assainissement, mais également de garantir une meilleure orientation des investissements publics en fonction des gains environnementaux attendus.

Les actions en faveur des activités de conchyliculture et de pêche constituent un deuxième axe d'action, clairement destiné à conforter la vocation traditionnelle de la Lagune conformément aux priorités fixées par le SMVM.

- **L'évaluation de l'action publique, vers un véritable management environnemental du territoire**

Le Contrat Qualité confie au SMTB une tâche d'évaluation et de production de bilans, qui devront être présentés devant les différents niveaux d'instance de pilotage et en Comité de Lagune au final.

La production de ces bilans respecte un schéma détaillé dans le programme d'action, mobilisant les compétences de l'Observatoire et des partenaires scientifiques qui y sont associés : leur rôle est de valider les données et les indicateurs affectés au suivi de chaque action. Le but est de parvenir à une véritable évaluation de l'action publique en terme de gain environnemental et donc d'atteinte des objectifs initiaux.

Cette évaluation doit permettre d'établir des recommandations à destination de l'instance de pilotage partenarial qu'est le Comité de Lagune, afin de faciliter des prises de décisions en cours de contrat et de réorienter les programmes d'action si nécessaire.

Elle doit également permettre à assurer une lisibilité de l'engagement des financements publics en garantissant l'affectation de ces financements sur des actions qui contribuent réellement à l'atteinte des objectifs de départ.

### **3.4.2. L'intégration de la gestion de l'eau à la planification du développement : le SAGE et le SCOT du bassin de Thau.**

- **Un SCOT Littoral**

Dans le cadre de sa mission statutaire, le SMBT doit élaborer le Schéma de Cohérence Territoriale. Ce schéma va exposer les prévisions économiques et démographiques et les besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services et présenter un projet d'aménagement et de développement durable fixant les objectifs des différentes politiques publiques à mener. La réflexion sera systématiquement liée au contexte de pression démographique et d'accueil de population, caractéristique forte du territoire qui a déjà été exposée plus haut.

Le SCOT devra en particulier prendre en considération les problématiques spécifiques à une façade littorale qui s'étend sur près de 30 kilomètres, et constituée par des secteurs répondant à des problématiques très distinctes :

- 2 stations touristiques (Marseillan et Frontignan plage) représentant une importante partie du potentiel d'accueil en période estivale, donc du potentiel économique local, mais vieillissantes, nécessitant d'importants efforts de restructuration et qui sont de plus en plus détournées de leur vocation pour accueillir des populations permanentes ne parvenant plus à se loger dans les zones urbaines.
- Entre Sète et Marseillan, un Lido fragile de 12 kilomètres préservé de toute urbanisation, mais victime d'une importante érosion et d'un recul du trait de côte, caractérisé par un usage touristique intensif et pour lequel les collectivités, soutenues par la Mission Littoral, envisagent un projet de protection et de gestion de type Grand Site.

- La ville de Sète qui est d'une part le centre urbain du périmètre SCOT, doté des principaux équipements et services existants sur le territoire, et d'autre part Port de pêche et de commerce d'intérêt national et centre de l'activité économique locale. Le SCOT devra en particulier s'attacher à assurer l'articulation de ce centre littoral à vocation multiple avec son arrière pays.

- **Un SCOT conforme au SAGE, pour une préservation des milieux lagunaires et marins**

Ce SCOT, conformément à la Loi du 21 avril 2004 portant transposition de la Directive cadre européenne sur l'Eau, doit être compatible avec les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par le Schéma Directeur d'aménagement et gestion des eaux (SDAGE), puis par le SAGE au niveau local.

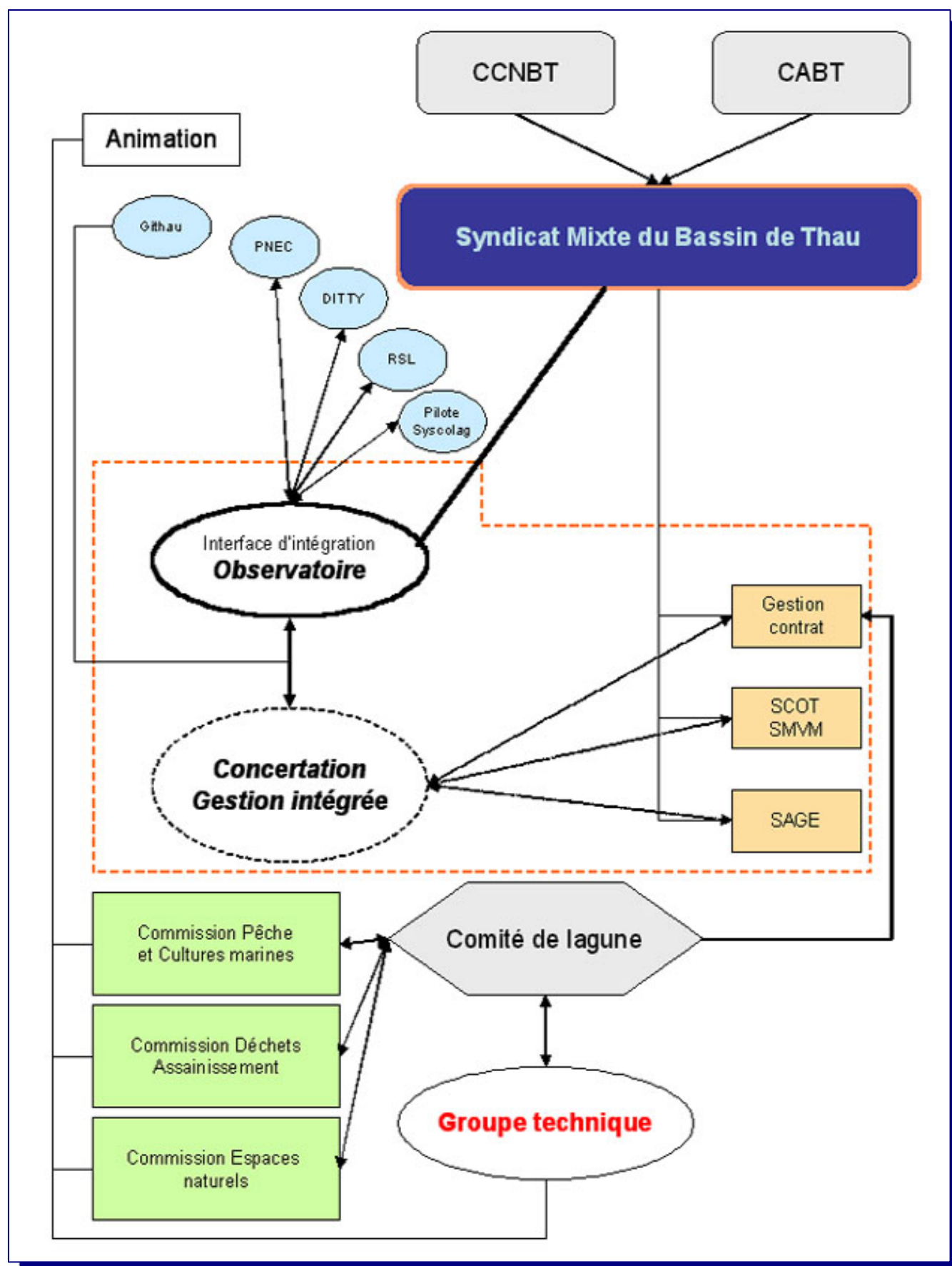
Toujours en vertu des compétences qui lui ont été attribuées, le SMBT doit assurer la gestion du périmètre hydrographique du bassin de Thau soit :

- porter la gestion, l'animation et la coordination des opérations relatives aux actions contractuelles concernant le bassin de Thau, notamment le Contrat Qualité,
- organiser la concertation, assurer un appui technique et une assistance à maîtrise d'ouvrage pour les actions mises en place dans le cadre des contrats de milieux (contrat qualité, contrat de rivière),
- initier, en collaboration avec les instances habilitées, le SAGE qui pourra être mis en œuvre sur le bassin hydrographique, ce qui comprendra la participation à l'élaboration des études préalables, la participation à l'animation de la concertation initiale, à la rédaction du dossier préliminaire et à sa présentation devant le Comité de Bassin,
- veiller à la cohérence des aménagements et des projets d'aménagement susceptibles d'avoir un impact sur le système hydrographique et le milieu lagunaire au titre de la loi du 21 avril 2004 de transposition de la Directive Cadre Européenne sur l'eau.

Dans le cas de Thau, cet objectif de mise en cohérence du SCOT avec le SAGE sera facilité par la quasi concordance des 2 périmètres concernés, mais surtout par le fait qu'une seule et même structure soit dotée de compétences lui permettant de s'impliquer dans l'élaboration de ces 2 projets.

Il s'agit donc d'une situation unique sur le territoire français de mise en concordance des procédures d'élaboration d'un SAGE et d'un SCOT.





## 4 – MOYENS MIS EN ŒUVRE ET RESULTATS ATTENDUS

La démarche proposée n'est pas liée au lancement par la DATAR et le Secrétariat à la Mer de l'appel à projets. Il s'agit d'une démarche engagée par les élus du territoire de Thau qui, au terme de 2 actions contractuelles portées sur l'investissement et la remise à niveau des systèmes d'assainissement autour de la Lagune, ont souhaité définir et mettre en place des conditions de gestion de l'écosystème lagunaire et de sa frange maritime et les intégrer à leur politique de développement du territoire.

### 4.1. Moyens mis en oeuvre par le SMBT

Cette démarche sera mise en œuvre, selon les principes développés ci-dessus, par une équipe de 5 ingénieurs dont le recrutement est actuellement en cours (le second Comité Syndical, réuni le 25 mars 2005, a décidé de l'ouverture de ces 5 postes). Le Directeur du SMBT est en poste depuis le 9 mai 2005. Les 4 autres postes d'ingénieur correspondront aux missions suivantes :

- Aménagement du territoire : gestion de l'élaboration du SAGE et du SCOT du bassin de Thau
- Mise en œuvre, suivi et évaluation du Contrat Qualité de la Lagune de Thau
- Mise en œuvre de l'Observatoire du territoire de Thau
- Appui aux démarches qualité, élaboration et animation des groupes d'acteurs adhérant à la Charte qualité du territoire de Thau.

Le coût de réalisation de l'action présentée par le SMBT est essentiellement constitué par le coût de fonctionnement de cette équipe (évalué à 360 K€ / an). Le SMBT a sollicité le soutien financier de l'Agence de l'Eau RMC et de la Région Languedoc Roussillon Septimanie selon des principes de participation ébauchés par les fiches action du Contrat Qualité.

Le financement éventuellement apporté par l'appel à projet viendra, en complément de ces aides, participer au fonctionnement de l'équipe du SMBT.

Le calendrier de réalisation est difficile à arrêter compte tenu de la complexité de la démarche et de la multiplicité des acteurs.

Toutefois, durant la période couverte par l'appel à projets, l'ensemble de l'organisation sera mis en place et sera réellement fonctionnel :

- création de la structure porteuse (acquis), création des postes (acquis) et mise en place de l'équipe (en cours),
- mise en place de l'Observatoire et diffusion des informations,
- mise en œuvre des procédures de management partenarial et environnemental du contrat qualité (Comité de Lagune installé),
- repérage des acteurs susceptibles de soutenir une démarche environnementale sur le territoire de Thau et définition d'engagements communs dans le cadre d'une Charte,
- engagement des diagnostics de territoire préalables au SAGE et au SCOT du bassin de Thau,
- poursuite et / ou achèvement des programmes de recherche associés,
- définition des modalités et mise en place des instances de concertation,
- engagement des concertations, sur la base initiale de la diffusion des diagnostics du territoire.

## 4.2. Résultats attendus

Les résultats attendus au regard de l'appel à projets portent principalement sur le développement et l'échange d'expériences. L'expérience développée sur Thau portera principalement sur :

- l'intégration des approches scientifiques à la réalisation des diagnostics et à la mise en place d'outils d'aide à la décision,
- la planification de la stratégie d'aménagement du territoire sur un périmètre littoral caractérisé par sa cohérence géographique et

environnementale, permettant l'analyse, en terme d'impact écologique, des pressions exercées sur cet espace,

- la volonté d'intégrer au projet de développement d'un territoire les contraintes liées à la protection d'un écosystème lagunaire.

En premier lieu, dans le cadre de ses missions d'Observatoire et d'évaluation du Contrat Qualité, le SMBT établira un outil de gestion de l'information, des indicateurs et des grilles d'analyses multicritères permettant l'accès aux connaissances, l'analyse des situations et la hiérarchisation des choix et l'agrégation des préférences des acteurs. Il proposera ainsi de véritables outils d'aide à la décision et d'évaluation des politiques publiques qui seront reproductibles et adaptables en fonction des objectifs de départ et les stratégies locales.

Plus largement, la mise en œuvre de ce projet permettra de faire remonter au niveau national les avancées permises par cette approche, mais également les difficultés, les besoins d'accompagnement, notamment en matière de politiques publiques, qui ne manqueront pas de s'exprimer suite à la mise en œuvre de ces pratiques et à la très large diffusion du diagnostic de territoire.

Elle permettra de mieux définir les formes d'appui qui pourront être proposées aux territoires qui adoptent ces principes d'approche conjointe et d'intégration des politiques sectorielles, qui pourront apparaître dans les prochains documents de programmation nationaux (CPER, 9ème Programme de l'Agence de l'Eau RMC...) ou communautaires.